

# Sport and Citizenship

Sport serving society



# Sport et Citoyenneté

Le Sport au service de la société

Hors série / special issue • Octobre 2011 / October 2011



**HORS SÉRIE / SPECIAL ISSUE**



## **BÉNÉVOLAT SPORTIF : TENDANCES, OPPORTUNITÉS ET MENACES** *VOLUNTEERING IN SPORT: TRENDS, OPPORTUNITIES AND CHALLENGES*

Laurent Thieule, Président du think tank *Sport et Citoyenneté*



À quelques mois de la clôture de l'Année européenne du bénévolat et du volontariat, qui a produit des effets mobilisateurs et de dialogue considérables, c'est un honneur et une vraie responsabilité pour *Sport et Citoyenneté* que de bénéficier, dans le cadre du programme « L'Europe pour les citoyens », du soutien et de l'appui de la Commission européenne pour l'édition de ce hors série annuel.

De même, c'est avec un très grand plaisir que notre think tank s'est associé à l'ISCA (International Sport and Culture Association), l'un des acteurs majeurs du sport pour tous, afin de venir enrichir les débats initiés lors de cette Année européenne.

Parce que notre ambition est de « faire vivre le débat et la réflexion sur la place et le rôle du sport dans la société européenne », quoi de plus naturel en effet que de vouloir étudier et souligner l'importance majeure du bénévolat pour les organisations sportives et pour la société dans son ensemble ?

Ce n'est plus une révélation pour personne : les bénévoles demeurent l'épine dorsale du mouvement sportif et le sport, mieux que tout autre secteur, reste en mesure d'approcher au mieux les aspirations des citoyens européens dans leur grande diversité.

Alors, certes le bénévolat est un catalyseur qu'il convient de mieux soutenir et développer, de comprendre peut-être aussi.

Comme l'a souligné Filippo Fossati, Président de l'ISCA Europe, au cours d'une récente interview accordée à notre think tank, être bénévole sportif, c'est d'abord avoir « conscience de contribuer à une activité qui, par la pratique sportive, s'efforce d'améliorer tant la qualité de vie des gens que le territoire ». En d'autres termes, le bénévole fixe les limites du terrain de jeu où s'exprime,

par le sport, le lien social entre citoyens. Les acteurs, quelle que soit l'échelle, ont tout intérêt à investir dans une pratique qui permet de renforcer la cohésion sociale en valorisant la contribution de tous à la société et en participant à une meilleure compréhension et coopération entre les générations et les cultures. Mais aussi, comme le rappelle la récente Communication sur le sport de la Commission européenne, une pratique qui « peut contribuer à l'employabilité et à l'inclusion sociale des citoyens, en particulier des jeunes, et favoriser leur participation civique ».



Relever les challenges du bénévolat, ce serait donc s'attaquer d'une certaine manière aux nombreux défis auxquels est confrontée la société dans son ensemble. Nous pensons que l'Europe peut devenir ce terrain de jeu car si la crise actuelle a fait perdre quelques repères, elle nous ramène néanmoins, une nouvelle fois, à la nécessité de défendre, pour ne pas dire réinventer, une identité européenne commune, un désir de vivre ensemble.

C'est le défi tentant auquel seront confrontés demain les acteurs de la société civile, du mouvement sportif, du secteur académique, du monde de l'entreprise et des institutions européennes, nationales et locales.

## Laurent Thieule, President of *Sport and Citizenship*, European think tank

With only a few months left of the European Year of Volunteering, which has had a considerable influence on involvement and discussions, it is an honour and a real responsibility for *Sport and Citizenship* to receive the support of the European Commission, in the framework of the "Europe for Citizens" programme, for this special edition.

Similarly, our think tank is very pleased to be associated with ISCA (International Sport and Culture Association), one of the principal actors in the sport for all movement, to add to the discussions started during this European Year. Since our aim is to "give life to the debate and reflection on the place and role of sport in European society", what could be more natural than the desire to study and to emphasise the major importance of volunteering to sporting organisations and society as a whole?

Everyone knows that volunteers are the backbone of the sports movement and that sport has a better chance than any other sector of meeting the aspirations of European citizens in all their diversity.

Volunteering is therefore a catalyst which needs to be better supported, developed and, perhaps, understood.

As Filippo Fossati, president of ISCA Europe pointed out in a recent interview he gave to our think tank, being a sports

volunteer is first and foremost being "aware of making a contribution to an activity which, through sport, strives to improve both the quality of people's lives and the locality". In other words, volunteers fix the limits of the playing field where the social links between citizens are expressed through sport. Those who contribute, on whatever scale, can only benefit from doing something which strengthens social cohesion by recognising each person's contribution to society and by being part of better understanding and cooperation between generations and cultures. But also, as recalled by the recent European Commission Communication on Sport, a practice that "can contribute to the employability, social inclusion as well as higher civic participation, especially among young people."

Meeting the challenges of volunteering would also be a way of meeting the many challenges facing society as a whole. We think that Europe can become this playing field, for even if the current crisis has removed some certainties, it has shown us the need to defend, or perhaps to reinvent, a common European identity and a desire to live together. That is the exciting challenge which the stakeholders in civil society, in the sports movement, in the academic and business world, in European institutions and in national and local government will be facing in the future.

## Mogens Kirkeby, Président de l'ISCA



Trente-cinq millions de citoyens européens consacrent une partie de leur temps et de leurs ressources en tant que bénévoles sportifs. Il s'agit là sans nul doute d'un apport massif et précieux pour la société.

Ces bénévoles permettent à des enfants, des jeunes, des adultes et à un nombre croissant de personnes âgées, de participer à des activités physiques et sportives de loisirs dans presque n'importe quel village ou village, aux quatre coins de l'Europe.

Trente-cinq millions de bénévoles sont la ressource la plus importante pour le sport de masse et une ressource très importante pour la société. Les bénévoles ne sont pas seulement, en tant que dirigeants et formateurs, le « moteur humain » du sport de masse, mais ils sont aussi créateurs d'une activité économique massive.

Le secteur du sport représente en effet environ 2% du PIB de l'UE. Ce poids économique est dû essentiellement aux dépenses des ménages lors d'activités physiques et sportives rendues possibles par l'apport massif et généreux des trente-cinq millions de bénévoles.

C'est un capital humain qui crée des sociétés meilleures et plus saines !

Avec trente-cinq millions de personnes impliquées dans le mouvement sportif bénévole, nous nous sommes, et avons posé, les questions suivantes : « faisons-nous de notre mieux pour assurer l'avenir du bénévolat » ? « Les sociétés et les organisations sportives en font-elles assez pour sécuriser la présence de ces trente-cinq millions de bénévoles, qui exécutent un travail de qualité, dans les années à venir » ?

2011 est l'Année européenne du bénévolat et du volontariat. Au niveau national comme européen, les bénévoles et leur généreuse contribution ont momentanément trouvé leur place dans les agendas politiques. Notre défi commun est de maintenir cette attention politique et organisationnelle sur les bénévoles afin de s'assurer que la reconnaissance et le développement du bénévolat soient une priorité, tant au niveau des organisations que de l'UE.

Fort du nombre impressionnant de trente-cinq millions de bénévoles dans le sport - de loin le plus important segment du bénévolat - contribuant à 2% du PIB, il serait naturel d'assurer des liens plus forts avec les objectifs de la Stratégie Europe 2020, qui vise à obtenir une croissance intelligente, durable et inclusive. Ce serait à n'en pas douter une croissance intelligente et inclusive au niveau du citoyen.



## Mogens Kirkeby, ISCA President

Thirty-five million EU citizens are dedicating their time and resources as volunteers within the sport sector. It is a massive and valuable contribution to society.

These volunteers make it possible for children, young people, adults and the growing number of seniors to join recreational sport and physical activity in almost any village, town or city all over Europe. The thirty-five million volunteers are the most important resource of the grassroots sports sector and a very important resource for society. Not only are the volunteers the "Human Engine" of the grassroots sport sector as leaders and trainers, but the volunteers are also creating massive economic activity. The sport sector represents around 2% of GDP in EU. This substantial economic activity is primarily generated by household spending to activities made possible by the massive and generous contribution of the thirty-five million volunteers.

It is Human Capital creating better and healthier societies!

With thirty-five million people in the "movement of volunteers within sport" we asked the questions: "Are we doing our best to secure the future volunteering?" "Are the societies and the sport organizations doing enough to secure that the thirty-five million volunteers will continue to deliver quality work in the coming years?"

2011 is the European Year of Volunteering. At national levels and at EU level the volunteers and their generous contribution have momentarily climbed the political agendas. Our common challenge is to keep the political and organizational attention on the volunteers in the future. To secure that the recognition and development of volunteers is a priority, both at organization and EU levels.

With the impressive amount of thirty-five million of volunteers in sport – far the biggest volunteer segment - contributing to 2% of GDP it would be natural to ensure stronger links to the EU 2020 goals of smart, sustainable and inclusive growth. That would be smart and inclusive growth at citizen level.

# Sommaire

- 2 - AVANT-PROPOS**  
Laurent Thieule  
Mogens Kirkeby
- 4 - ENTRETIENS EXCLUSIFS**  
Viviane Reding  
Mercedes Bresso
- 8 - QUE FAIT L'EUROPE ?**  
Jeannette Bougrab  
Marian Harkin  
Carole Ponchon  
Małgorzata Szukalska-Wrona  
John Macdonald  
Gabriella Civico
- 14 - PAROLES DE SPORTIF**  
Rai
- 15 - DOSSIER SPÉCIAL :  
LE BÉNÉVOLAT DANS LE  
SPORT EN EUROPE**  
Thierry Zintz  
Colin Miège  
Eva Hambach  
Ksenija Fonovič  
Sabrina Iacobucci  
Primož Jamšek  
Herbert Hartmann  
Jacques Defourny  
Birgitta Kervinen  
Jean-Benoît Dujol  
Rosarita Cuccoli
- 26 - BONNES PRATIQUES**  

  - EuroVolNet
  - Sports Union of Slovenia
  - Czech Sokol Organization
  - Université de Kent
  - Scottish Associations of Local Sports Councils
  - Latvian Sports for All Association
  - Romanian Federation of Sports for All
  - Estonian Sports Association Joud
  - UFOLEP
  - Deutscher Turner-Bund
  - Danish Gymnastics and Sports Associations
  - Special Olympics Europe/Eurasia
  - Norwegian Olympic and Paralympic Committee and Confederation of Sport
  - Community Games
  - Think tank *Sport et Citoyenneté*
- 34 - ÉLÉMENTS DE CLÔTURE**  
Saska Benedicic Tomat  
Julian Jappert

### AVEC LE SOUTIEN DE



**VR :** A quelques mois de la clôture de l'Année européenne du bénévolat et du volontariat 2011, quel premier bilan pouvez-vous tirer de cette manifestation ? Quels ont été les grands enjeux relevés ?

VR : L'Année européenne du bénévolat et du volontariat (AEBV) avait quatre objectifs : rendre l'accès au bénévolat et au volontariat plus facile, améliorer leur qualité, favoriser la reconnaissance des activités volontaires et sensibiliser les citoyens aux enjeux du bénévolat dans l'UE. Ces objectifs ne seront pas atteints du jour au lendemain. Nous devons jeter les bases pour assurer, dans les années à venir, un héritage durable et significatif de cette Année et l'élaboration de politiques au niveau communautaire, national et local.

Grâce à une série de conférences thématiques organisées à travers l'Union, grâce au développement de notre site internet, grâce au Tour de la caravane européenne et à de nombreuses autres activités au niveau national et local, à travers l'UE et même au-delà, nous avons établi un cadre nécessaire pour s'assurer que tout ce qui aura été fait pour résoudre les problèmes et défis auxquels sont confrontés les bénévoles ne soit pas perdu à la fin de cette Année. Le Tour de la caravane européenne, par exemple, a réussi à propulser le bénévolat sous les projecteurs des médias dans chacun des États membres.

Ces activités nous aident à sensibiliser les citoyens aux défis rencontrés par le secteur bénévole au sein de l'UE. Ces « dossiers chauds » sont différents d'un pays à l'autre,

mais nous pouvons néanmoins souligner un certain nombre de préoccupations communes :

- A l'échelle de l'Union, le manque de données internationalement comparables ainsi que l'absence de suivi des activités bénévoles dans les États membres constituent un problème immédiat.

- Au niveau national, il est rare que les pays disposent de stratégies pour le bénévolat. Il touche de nombreux domaines, il ne rentre dans aucune case précise et a donc tendance à être négligé lors de l'élaboration des politiques. Par conséquent, il n'existe dans de nombreux pays aucun cadre juridique clair pour le bénévolat en tant que tel : l'assurance sociale, la formation des bénévoles, etc. rien n'est défini. Mais l'AEBV permet d'impulser des changements. Nous avons, par exemple, suivi avec beaucoup d'intérêt l'introduction en juin dernier d'une loi nationale sur le bénévolat en Lituanie. Un travail similaire est d'ailleurs en cours en Slovaquie et en Autriche.

### Une responsabilité des autorités nationales et locales

- Une autre question cruciale à l'échelle européenne est la tendance actuelle à la professionnalisation du secteur du bénévolat, ce qui provoque un décalage croissant entre les besoins des organisations et les aspirations des bénévoles. À cela s'ajoute le fait que les



compétences acquises lors des activités bénévoles sont rarement reconnues et valorisées.

- En outre, les organisations qui accueillent des bénévoles rencontrent actuellement des difficultés pour obtenir des financements durables. En raison de la forte augmentation du nombre d'organisations bénévoles au cours des dernières années, il y a désormais plus de concurrence pour les fonds disponibles, alors même que les gouvernements réduisent leurs dépenses publiques.

Nous utilisons donc cette Année européenne pour promouvoir un débat, un échange d'idées et l'élaboration de politiques publiques afin de répondre à ces défis et aux autres challenges du bénévolat, en particulier dans le contexte du volontariat transfrontalier. Bien sûr, il y a une telle variété dans la façon dont les bénévoles sont définis et traités à travers l'UE qu'une grande

**VR :** A few months before the closing of EYV2011, what are—to your mind—its outcomes? What are the hottest issues?

VR: The European Year of Volunteering (EYV) had four objectives: to make it easier for people to volunteer, to improve the quality of volunteering, to improve the recognition of voluntary activities and to raise awareness of the issues facing volunteers in the EU. These goals will not be met overnight. We must lay the groundwork to ensure a long-lasting and meaningful policy-making legacy at the EU, national and local levels for many years to come.

Through a series of EU-level thematic conferences, our official EYV website, our EYV Tour and many other activities at national and local level throughout the EU and beyond, we have been setting the stage to ensure that the momentum we gain in addressing the problems and challenges that volunteers are facing is not lost at the end of the Year. The EYV Tour, for example, has been successful in propelling volunteering into the media spotlight in each of the Member States.

These activities help raise awareness about the challenges faced by the voluntary sector in

the EU. Such "hot issues" are different from one country to another, but we can pick out a number of EU-wide trends:

- For EU policy-makers, one immediate problem is that there is a lack of internationally comparable data on, and monitoring of voluntary activities in the EU Member States.

- At the national level, it is rare for countries to have national volunteering strategies – typically because "volunteering" falls between policy-making chairs, and tends to get neglected as a distinct area for policy development. Consequently, in many countries, there is no clear legal framework for "volunteering" as such that covers things like the social insurance of volunteers, their training, etc. This is changing as a result of the Year. For example, we saw the introduction of a national law on volunteering in Lithuania in June, and similar work is in progress in Slovakia and Austria.

- Another EU-wide hot issue is the increasing trend in the professionalization of the volunteering sector, which is causing a growing mismatch between the needs of volunteering organisations and the aspirations of volunteers. Coupled with this is the problem

that skills or competences that are gained through volunteering activities are rarely recognised or formally acknowledged.

### The responsibility will lie with the national and local authorities

- Furthermore, volunteering organisations have difficulties obtaining sustainable funding: due to the large increase in volunteering organisations over the past years, there is now more competition for the available funds, and the public purse is shrinking as governments cut back their public spending.

We are using the Year to promote a debate, the exchange of ideas and policy development to address these and other challenges in volunteering, especially in the context of cross-border volunteering in the EU. Of course, there is such variety in the way volunteers are defined and treated across the EU. So, much of the responsibility for change will lie with the relevant national and local authorities.

But one thing is sure: the Year is proving to be a useful catalyst for that change, all across the EU.

**VR :** In October, the Commission will organise a conference in Athens. What will be the main topics discussed?

VR: The European Commission is in fact organising four EU-level thematic conferences throughout the Year. The first one, dealing with issues of "recognition of volunteering" kicked off the Year in Budapest in January. The second one, in May, brought around 300 grass-roots volunteers from all over the EU to Brussels to look at a wide range of issues relevant to the individual volunteer. The third one is in Athens, and will cover issues that are important to the organisations that deal with volunteers.

Since volunteering in sport is the biggest sector for voluntary activities in the EU, the Athens conference will clearly include discussions about issues relevant to the world of sport volunteering, such as support structures for sport volunteering, or questions about the training of volunteers.

The final conference, to be held in Warsaw in December, will then draw on all the discussions that have taken place throughout the Year in order to ensure continued follow-up by the relevant national authorities in addressing the issues identified. These will differ from



partie du changement sera de la responsabilité des autorités nationales et locales. Mais une chose est sûre : l'AEBV se révèle être un catalyseur utile pour le changement dans toute l'Union.

## “Des outils pour améliorer la reconnaissance du bénévolat”

**Q : En octobre, la Commission organisera une conférence à Athènes. Quels seront les principaux sujets abordés ?**

VR : La Commission européenne est en effet l'organisatrice de quatre conférences thématiques au cours de cette Année. Nous avons ouvert l'AEBV en janvier à Budapest en explorant la question de la « reconnaissance du bénévolat ». En mai dernier, près de 300 bénévoles venus de toute l'UE se sont rassemblés à Bruxelles pour examiner un large éventail de questions relatives au bénévole en tant qu'individu. La conférence d'Athènes sera le troisième événement et portera sur des questions qui sont importantes pour les organisations qui accueillent des bénévoles. Le sport étant le principal pourvoyeur d'activités volontaires dans l'UE, la conférence d'Athènes inclura clairement des discussions propres au monde du sport, comme l'aide aux structures de soutien ou de formation des bénévoles. La conférence finale, qui aura lieu à Varsovie en décembre, permettra de tirer les conclusions de

toutes les discussions qui auront eu lieu au cours de cette Année. Elle permettra ainsi aux autorités nationales compétentes d'assurer le suivi des problèmes identifiés, ceux-ci différant selon chaque pays en fonction du contexte historique, culturel et juridique.

**Q : Justement, quelle pourrait être la valeur ajoutée de l'Union dans ce contexte ? Que peut-on attendre ces prochains mois ?**

VR : En fonction de ses attitudes culturelles, de ses traditions et de son contexte historique, chaque pays européen a une compréhension différente du bénévolat et de comment le mesurer. Dans cette optique, il est clairement de la responsabilité des États membres eux-mêmes de décider des structures, lois et cadres administratifs les plus appropriés en matière de bénévolat. La Commission européenne n'utilisera pas l'AEBV pour imposer un cadre communautaire législatif unique et sans ajustement possible pour le bénévolat.

A l'inverse, l'Année européenne offre une occasion de promouvoir les échanges, les débats et l'élaboration de politiques publiques entre les États membres et les organisations de la société civile. Dans ce contexte, la Commission européenne participe aussi activement à explorer la manière dont les instruments européens pourraient être adaptés aux particularités du monde du bénévolat.

La Commission élabore par exemple des outils pour améliorer la reconnaissance du bénévolat. Il s'agit essentiellement de promouvoir une certaine

forme de reconnaissance officielle des compétences et des aptitudes que les gens acquièrent en dehors de la salle de classe, notamment dans le cadre d'une activité bénévole. Que cette reconnaissance aille jusqu'à la reconnaissance formelle, par exemple sous la forme d'un certificat, c'est bien sûr aux autorités nationales compétentes d'en décider. Mais avec le cadre européen des certifications et les huit compétences-clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie, les États membres auront les outils nécessaires pour développer la méthode de validation ou l'instrument le plus approprié à leur contexte national.

Le bénévolat est un créateur de capital humain et social. C'est une voie vers l'insertion et l'emploi ainsi qu'un facteur-clé pour améliorer la cohésion sociale. Il est également un élément essentiel de la citoyenneté européenne, les bénévoles contribuant à façonner la société européenne. Ceci est particulièrement important dans le climat économique et social actuel, où la solidarité entre les Européens est primordiale.

[www.ec.europa.eu](http://www.ec.europa.eu)  
[www.europa.eu/volunteering](http://www.europa.eu/volunteering)

Retrouvez l'intégralité de cette interview sur :  
Full version available on:  
[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

country to country, depending on the national historical, cultural and legal context.

## “Tools to improve the recognition of volunteering”

**Q : In this context, what could be the EU added value? What should be expected in the coming months?**

VR : Each EU country has a different understanding of volunteering and how to measure it, depending on cultural attitudes, traditions and the historical context.

In this light, it is clearly for the Member States themselves to decide on the most appropriate structures, laws and administrative framework to deal with volunteering. The European Commission will not be using the Year to impose a top-down, one-size-fits-all EU-wide legislative framework for volunteering.

Rather, the European Year provides an opportunity to promote exchange, debate and policy development among the Member States and civil society organisations. In that context the European Commission is also actively exploring how EU-wide instruments can be adapted to the particularities of the world of volunteering.



For example, the Commission is developing tools to help improve the recognition of volunteering. This is essentially about promoting some form of official acknowledgement of the skills and competences that people gain outside the classroom setting, such as in the course of a voluntary activity. Whether such acknowledgement goes as far as formal recognition of such skills and

competences, for example in the form of a certificate, is of course up to the relevant national authorities to decide. But with the European Qualifications Framework and the eight Key Competences for Lifelong Learning, Member States will have the tools necessary to develop the most appropriate validation method or instrument for their national context.

Volunteering is a creator of human and social capital. It is a pathway to integration and employment, and a key factor for improving social cohesion. It is also an essential element of European citizenship, as volunteers contribute to shaping European society. This is particularly important in the current economic and social climate, when solidarity amongst Europeans is paramount.

**Q : L'Année européenne 2011 est placée sous le signe du bénévolat et du volontariat. En tant que Présidente du Comité des Régions, quel est votre point de vue sur cet engagement volontaire, qui concerne plusieurs dizaines de millions de citoyens en Europe ?**

MB : Je me réjouis tout d'abord que l'UE ait choisi de mettre ces deux nobles causes à l'agenda des Etats membres, des régions et des villes. Je voudrais insister sur les valeurs que ces notions représentent. Être volontaire, c'est faire une chose sans y être obligé. C'est une attitude qui se rattache aux grandes valeurs européennes de liberté et d'autonomie. Être bénévole, c'est aussi exercer son libre choix et sa volonté, mais en plus sans chercher à en tirer profit. Ce comportement met en avant la gratuité, le don, la contribution de chacun de nous au bien public. Nous voici avec le bénévolat au cœur des valeurs qui animent le modèle social européen. Des valeurs que nous devons tous faire prospérer, en tant que citoyens ordinaires, au moins autant qu'en tant qu'élus locaux et régionaux.

**Q : Justement, comment les institutions européennes peuvent-elles agir pour favoriser le bénévolat ?**

MB : L'Union a sûrement un rôle à jouer pour améliorer la reconnaissance du bénévolat et pour encourager les Etats membres à ne pas créer de barrières légales pour ceux qui souhaitent s'y investir. De plus, elle doit

répondre à la demande de partage d'expériences entre les projets et les acteurs locaux et d'identification de cadres réglementaires et politiques réellement efficaces.

Cette Année européenne doit contribuer à la réalisation des engagements politiques suivants :

- Comblent l'absence d'un statut juridique homogène des bénévoles dans l'UE.
  - Collecter plus systématiquement des données sur les bénévoles et les services qu'ils fournissent, afin d'évaluer avec précision la valeur économique de ce secteur.
  - S'attaquer aux divers obstacles qui freinent les personnes qui souhaiteraient s'engager.
- Plus concrètement, au niveau du Comité des Régions, notre volonté est d'encourager la discussion sur ces points et de favoriser la collecte de bonnes pratiques des régions et des villes européennes.

### Encourager la mobilité transnationale des jeunes

Par exemple, dès 2010, nous avons fait réaliser une étude sur « la mobilité des jeunes volontaires en Europe » et les aspects transfrontaliers du volontariat. Celle-ci insistait plus particulièrement sur l'intégration du bénévolat dans la stratégie « Europe 2020 »,



Mercedes Bresso, Présidente du Comité des Régions, et Laurent Thieule, Président de Sport et Citoyenneté.

qui vise à encourager la mobilité transnationale des jeunes au sein de l'UE. Dans ce contexte, les pouvoirs locaux et régionaux ont un grand rôle à jouer, notamment en soutenant le développement de nouvelles organisations d'accueil et de placement et en promouvant le volontariat international auprès des jeunes sur le terrain. Nous avons une mission pédagogique à remplir, d'autant plus que si les coûts sont couverts, le volontariat peut servir de solution provisoire pour les jeunes au chômage.

**Q : 2011 is the European Year for Volunteering. As President of the Committee of the Regions, what do you think about this volunteering involvement that gathers millions of citizens throughout Europe?**

MB: First of all, I am delighted that EU put this noble cause on the agendas of the Member States, regions and cities. I would like to focus on the values they represent. To be a volunteer is to do something without being forced to do it. That is an attitude underpinned by the great European values of freedom and autonomy. To do voluntary work is also to exercise one's freedom of choice and will, but, what is more, without seeking any benefit for oneself. This behavior prizes giving freely, the contribution that each of us can make to the public good. Here we are with voluntary work at the heart of the values underpinning the European social model. Values which we must all promote, as local and regional elected representatives and, all the more, as ordinary members of the public.

**Q : Indeed, what could be done by European institutions in order to support and promote volunteering?**

MB: The EU certainly has a role to play in increasing recognition of

voluntary work/volunteering and encouraging the Member States not to create legal barriers for those wishing to engage in these activities. Moreover, it must also respond to the need for expertise to be shared among projects and local players and for truly effective regulatory and political frameworks.

### To encourage cross-border mobility of young people

This European Year must further the achievement of the following political undertakings:

- Addressing the lack of a legal status for volunteers, compatible across the EU.
- More systematic collection of data on volunteers and the services they provide in order to accurately assess the economic value of the sector
- Tackling the various barriers that prevent people wishing to volunteer.

Concretely, at the Committee of the Regions, we want to encourage discussion of these points and mark the launch of the collection of good practices in regions and cities.

For example, back in 2010, we commissioned a study on "the mobility of young volunteers across Europe", and the cross-border aspects of volunteering. This study focused on the Europe 2020 strategy, which aims to encourage cross-border mobility of young people within the EU. In this context, regional and local authorities have a key role to play in facilitating cross-border volunteering, first and foremost by supporting the development of new host and sending organisations and promoting international volunteering to young people locally. We therefore have an educational task to perform, especially if the costs are covered, volunteering can work as a temporary solution for unemployed young people.

**Q : 40% of European citizens regularly do some physical activity. 7%, or 35 millions, Europeans volunteer within the sport sector, and 85% of the sport economy comes from citizens and local authorities. In the light of these facts, in your opinion, how can sport contribute to the EU2020 strategy and to regional development?**

MB: On several occasions the Committee of the Regions has stressed the need to promote

spontaneous, non-organised forms of sport, while ensuring that sports or public organisations create the best possible conditions for these activities to develop.

The Committee welcomes the promotion of grassroots sport and the "Europe for Citizens" and "Youth in Action" programmes. In this context it stresses the particular importance of voluntary work. It would be dangerous to see sport only as an economic activity, in that professional sport is only a tiny part of the picture.

As we are well aware, sport unites and helps to remove social and geographical barriers between people in a more egalitarian environment. Sport can certainly be considered to be part of European popular culture and a common denominator for peoples. It is thus a wonderful tool for education and learning about citizenship.

The values it upholds, and also its contribution to building sociability make it a very useful springboard towards European citizenship.

However, sport cannot be seen as the answer to all European problems. The sector must be regulated and all threats of abuse to it opposed. This requires intense cooperation and determination



Propos recueillis par Julian JAPPERT et Sylvain LANDA

**Q : 40% des citoyens européens pratiquent régulièrement une activité physique. 7% (soit environ 35 millions de personnes) sont bénévoles dans le secteur du sport et 85% de l'économie du sport vient des ménages et des autorités locales. En raison de ce poids économique et social, comment le sport peut-il contribuer selon vous aux objectifs de la stratégie Europe 2020 et à celle du développement régional ?**

MB : A plusieurs occasions, le Comité des Régions a souligné qu'il fallait mieux valoriser le sport sous sa forme spontanée et non-organisée, tout en veillant à ce que les organisations sportives ou publiques créent les meilleures conditions possibles pour que ces activités puissent se développer.

## Intégrer le sport dans le prochain règlement de l'UE sur les fonds structurels

Le Comité des Régions salue ainsi la promotion du sport de masse et les programmes « L'Europe pour les Citoyens » et « Jeunesse en action ». Dans ce contexte, il met l'accent sur l'importance particulière du bénévolat. En effet, il serait dangereux de ne considérer le sport que comme une activité économique, dans la mesure où le sport professionnel ne représente qu'une partie infime du

mouvement sportif.

On sait bien que le sport unit et contribue à lever les barrières sociales et géographiques entre les personnes, dans un mouvement plus égalitaire. On peut sûrement considérer le sport comme un élément de la culture européenne et un dénominateur commun pour les populations. Dès lors, il représente un instrument formidable d'éducation et d'apprentissage de la citoyenneté. Il constitue un très intéressant tremplin vers la citoyenneté européenne, par les valeurs qu'il porte mais aussi par sa contribution à la construction de la sociabilité.

Toutefois le sport ne peut pas être considéré comme la solution à tous les maux européens. Il faut soumettre ce domaine d'activités à la régulation et s'opposer à tous les abus qui le menacent. Ceci implique une forte coopération et la détermination des différentes parties prenantes. Compte-tenu de l'ampleur du sport au niveau mondial – que ce soit d'un point de vue économique, sociétal ou médiatique – les pouvoirs publics ont une obligation au moins morale de prendre cette tâche en mains.

Je ne voudrais pas pour autant opposer cet aspect sociétal du sport à sa dimension économique. Le sport professionnel pèse de tout son poids dans nos économies. Dans beaucoup de villes d'Europe, les clubs professionnels ont noué avec les autorités locales et le monde amateur des partenariats très louables et à effet positifs sur le plan social.

**Q : Quel rôle le sport peut-il jouer dans l'aménagement des territoires ?**

MB : Très précisément, en ce qui concerne les fonds structurels et le financement des infrastructures sportives de haut niveau, nous devons garder à l'esprit le rôle de celles-ci dans l'aménagement d'un territoire : je l'ai personnellement vécu dans le Piémont lors de la préparation des Jeux Olympiques et nos amis Polonais peuvent aussi en témoigner dans leur programme de constructions de stades pour accueillir l'Euro 2012 avec leurs voisins Ukrainiens. Le sport peut apporter une contribution essentielle au développement régional dans de nombreux domaines, tels que l'emploi, la régénération urbaine, l'inclusion sociale ou encore le développement rural. En cela, l'objectif de mieux intégrer le sport dans les programmes de financement existants ne devrait pas être abandonné. Sa contribution au développement régional est réelle et nous devons donc continuer les discussions quant à l'inclusion du sport dans le prochain règlement de l'UE sur les fonds structurels.

[www.cor.europa.eu](http://www.cor.europa.eu)

Retrouvez l'étude sur la mobilité des jeunes volontaires en Europe sur :  
*Find out the study on the mobility of young volunteers across Europe on:*  
[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

from the various stakeholders. Given the scale of sport worldwide – in economic and societal terms and also in terms of media coverage – public authorities have at least a moral obligation to take this matter in hand.

I would not, however, set this social aspect of sport against its economic dimension.

Professional sport carries a lot of weight in our economies. In many European towns and cities professional clubs are engaged in very worthwhile partnerships with local authorities and amateurs leading to positive benefits for society.

## To include sport in the forthcoming EU regulations regarding structural funds

**Q : What role can sport play in improvements to local facilities?**

MB: To be exact, when it comes to structural funds and funding for top-level sports facilities, the local region reaps the benefit of these installations: I saw this personally in Piedmont at the time of the Olympics and our Polish friends can also testify to this in their stadium building programme in the lead-up



to hosting Euro 2012 with their Ukrainian neighbours. Sport can make a very important contribution to regional development in various fields, such as employment, urban regeneration,

social inclusion and rural development.

For this reason the objective of better integrating sport in existing funding programmes should not be abandoned.

It makes a real contribution to regional development, so we should continue the discussions on the inclusion of sport in the forthcoming EU regulations regarding structural funds.



## « Nous avons encore un long chemin à parcourir »

Selon **Marian Harkin**, Présidente du groupe d'intérêt du Parlement européen sur le volontariat, l'une des principales priorités de l'Année européenne doit être que la société civile apporte des propositions concrètes au Parlement et à la Commission.

Propos recueillis par Carole PONCHON



**📌 : 35 millions d'européens sont engagés bénévolement dans le secteur du sport, dont l'économie provient à 85%, des ménages (69%) et des autorités locales (16%). Comment inclure à vos yeux le bénévolat sportif dans une stratégie de croissance durable ?**

MH : Toute stratégie sur le sport qui se veut durable doit être enracinée dans la société, car le niveau local alimentera ensuite les niveaux régional, national et mondial. Les bénévoles sont issus de la communauté locale et leur contribution est essentielle à la réussite de toute stratégie en matière de sport. J'ai souvent décrit les bénévoles comme notre source la plus précieuse d'énergie renouvelable. Le fait que leur énergie et leur engagement soient renouvelables signifie que tant qu'ils continueront à faire du bénévolat, toute stratégie ou programme sur le sport sera, de fait, durable.

**📌 : En début d'année, vous nous aviez confié que la promotion de la puissance économique et sociale du bénévolat serait le grand défi de l'Année européenne. Ce défi a-t-il été relevé ?**

MH : En ce qui concerne la promotion de la valeur sociale du bénévolat, nous avons fait quelques progrès. La caravane européenne du bénévolat, initiée par la Commission et qui se rend dans chaque État membre, permet de souligner et de célébrer le travail des bénévoles au niveau national et de sensibiliser les citoyens à cette activité. Malheureusement, elle se limite aux seules capitales. Néanmoins, au sein de chaque État, différentes organisations bénévoles profitent de l'occasion offerte par l'Année européenne pour mettre en valeur leurs efforts



et, chose cruciale, pour attirer de nouveaux membres. De nombreuses manifestations ont également eu lieu à Bruxelles, comme celle organisée il y a quelques semaines (7-11 septembre) par le Forum européen de la jeunesse, qui fut le plus grand événement de la société civile cette année. L'Alliance EYV (collectif d'associations pour l'Année européenne du bénévolat et du volontariat) joue un rôle majeur non seulement pour mettre en lumière le travail des bénévoles, mais aussi, et c'est crucial, pour soumettre des propositions concrètes au Parlement européen et à la Commission.

En ce qui concerne la valeur économique du bénévolat, nous avons encore un long chemin à parcourir. Alors que l'Organisation Internationale du Travail et l'Université John Hopkins ont

préparé un manuel pour mesurer le bénévolat, nous n'avons toujours pas convaincu les États membres de l'utiliser. Bien que nous espérons progresser encore, je n'envisage pas de résultats définitifs d'ici la fin de l'année. C'est un peu décevant, mais, aussi longtemps que 2011 agira comme un catalyseur, nous allons poursuivre nos efforts pour voir ce manuel adopté par tous les États membres, avec la volonté de collecter des données fiables, tangibles et comparables au sein de l'UE.

**📌 : Vous souhaitez également l'adoption d'un Livre vert sur le bénévolat. Où en sommes-nous aujourd'hui ?**

MH : Nous étions sur ce point dans l'attente d'une Communication de la Commission, finalement adoptée le 20 septembre dernier. Ce document sera la base de toute réponse de l'UE dans ce domaine. L'Alliance a permis de refléter la volonté des citoyens d'avoir un tel document. Elle continue d'ailleurs de rédiger des prises de position pour influencer à la fois les propositions de la Commission et, à moyen terme, la réponse du Parlement européen.

[www.europarl.europa.eu](http://www.europarl.europa.eu)  
[www.marianharkin.com](http://www.marianharkin.com)

Retrouvez la Communication de la Commission sur les politiques de l'UE et le volontariat sur :  
Find out the Commission Communication on EU policies and Volunteering on:  
[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

## "We still have a long way to go"

For **Marian Harkin**, Chair of the EP Interest Group on Volunteering, civil society bringing forward concrete proposals to the European Parliament and the Commission is one of the core priorities of the year

**📌 : 35 millions Europeans are sports volunteers and 85% of the sport economy comes from citizens (69%) and local authorities (16%). How can volunteering in sport be part of a sustainable growth strategy?**

MH: For any strategy on sport to be sustainable it must be rooted in the community because the local will feed into the regional, the national and the global. Volunteers are local, they are part of the community and their contribution is essential for the success of any sport strategy. I often describe volunteers as our most valuable source of renewable energy. The fact that their energy and commitment is renewable means that as long as they continue to volunteer any strategy or

programme on sport will in fact be sustainable.

**📌 : Early this year you let us know that promoting the social and economic power of volunteering will be the great challenges of the European Year of Volunteering 2011 (EYV 2011). Have these challenges been overcome yet?**

MH: As far as the challenge on promoting the social power or the social value of volunteering is concerned, we have made some progress. The Commission "tour" which visits each Member State serves to highlight the work of volunteering at a national level, to create awareness of volunteering activity and to celebrate the work of

volunteers. Unfortunately, this is restricted to capital cities only, but within each Member State different voluntary organisations are taking the opportunity provided by the EYV 2011 to showcase their efforts and crucially to attract new members. There have been many events in Brussels and the biggest civil society event for the year was run by the European Youth Forum a few weeks ago (7<sup>th</sup>-11<sup>th</sup> September). The EYV 2011 Alliance (an informal group of a growing number of European networks active in volunteering) is playing a major role not only in highlighting the work of volunteers but crucially in bringing forward concrete proposals to the European Parliament and the Commission.

As far as the economic value of volunteering is concerned we still have a long way to go. While the International Labour Organization and John Hopkins University have prepared a manual to measure volunteering we still have not persuaded Member States to use it. However, while we hope to make

some progress in this area I do not see any final outcomes by the end of this year. This is a little disappointing but as long as 2011 acts as the catalyst we can and will continue in our efforts to have the manual adopted by all Member States in an effort to ensure good, robust and comparative data across the EU.

**📌 : You also hoped for the adoption of an EU Green Paper on Volunteering. Where are we at this stage?**

MH: As far as a Green Paper is concerned we were awaiting a Communication from the Commission, finally adopted on the 20<sup>th</sup> of September. This would form the basis for any EU response. As far as citizens expressing their will for such a paper, the Alliance has certainly reflected this view and are continuing to draft position papers to help influence both the Commission proposals and in the medium term the response from the European Parliament.

# « Une importante mobilisation qui témoigne d'un intérêt fort pour le bénévolat »

A quelques mois de la fin de l'Année européenne du bénévolat et du volontariat, **Jeannette Bougrab**, Secrétaire d'Etat française chargée de la jeunesse et de la vie associative dresse un premier bilan positif de cette opération.

Propos recueillis par Julian JAPPERT et Sylvain LANDA



## 🗨️ : Quel bilan tirez-vous de cette Année européenne ?

JB : Je retiens tout d'abord l'importante mobilisation autour de cet événement. Le comité de pilotage national est largement ouvert au monde associatif, à celui de l'entreprise, aux collectivités et aux autres administrations. Il est le signe d'un intérêt fort pour le bénévolat et le volontariat. Le programme national fut rythmé par plusieurs moments forts :

- Une rubrique dédiée à l'Année européenne a été mise en place sur le site [www.association.gouv.fr](http://www.association.gouv.fr).

- 650 structures ont fait labelliser environ 450 projets locaux et un peu plus de 170 projets à dimension régionale ou nationale.
- Du matériel de communication a été distribué largement aux structures labellisées ainsi qu'à leurs réseaux en vue de faire connaître l'Année européenne.

Plusieurs temps forts ont eu lieu lors du premier semestre 2011. Le « Tour européen » a fait une halte à Paris mi-avril. Pendant une semaine, des stands d'informations, des conférences, une bourse d'échanges, etc. ont permis au grand public de rencontrer des bénévoles, ainsi que les structures les accueillant. La fête du volontariat, organisée par l'Agence française du programme européen « Jeunesse en action », l'Office franco-allemand pour la Jeunesse et l'Agence du Service civique a permis de mettre un focus sur les jeunes volontaires internationaux. Une action de sensibilisation en direction des jeunes est également prévue tout au long de l'année, avec une attention particulière sur la troisième semaine d'octobre. Des guides pédagogiques à l'attention des bénévoles « Ambassadeurs » et de la communauté

éducative ont été réalisés à cette occasion. Enfin, le programme national prévoit la tenue d'un séminaire (qui pourrait avoir lieu en novembre), ainsi qu'un événement de clôture de l'Année.

## 🗨️ : Le sport fonctionne grâce au dévouement de millions de bénévoles, qui bénéficient de peu de reconnaissance. Comment pourrait-on mieux valoriser cet engagement ?

JB : Plusieurs outils ont été développés en ce sens. Un « portfolio des compétences » sera mis à disposition de tous afin de mieux mettre en avant l'expérience acquise, et de mieux appréhender la réalité de l'activité associative pratiquée. La valorisation du service civique est aussi très importante. Nous avons ainsi signé plusieurs chartes avec de grandes entreprises et émis un décret qui prévoit sa reconnaissance dans les cursus de l'enseignement supérieur.

## 🗨️ : Justement, pouvez-vous nous présenter davantage le service civique ? Le sport est-il prévu dans ce dispositif ?

JB : Un peu plus d'un an après l'adoption de la loi sur le service civique, plus de 10 000 jeunes se sont engagés, plus de 1000 structures ont été agréées pour les accueillir et près de 40 000 jeunes sont des candidats potentiels car inscrits sur le site [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)

Le sport est l'une des neuf grandes thématiques du service civique. 7% des missions y ont été réalisées en 2010, dans trois domaines :

- Le développement de la pratique sportive pour des personnes n'y ayant pas accès pour des raisons physiques ou sociales.
- L'exercice de fonction d'information ou



d'accompagnement de ces personnes, sous le contrôle d'un éducateur sportif qualifié.

- La conduite d'actions sportives et éducatives pendant les vacances scolaires, pour faire du sport une occasion pour apprendre et comprendre.

Je crois que par l'exemplarité qu'elle exige, l'activité sportive peut devenir un lieu privilégié de transmission et de sensibilisation.

[www.jeunes.gouv.fr](http://www.jeunes.gouv.fr)  
[www.associations.gouv.fr](http://www.associations.gouv.fr)

Retrouvez l'intégralité de cette interview sur :  
Full version available on:  
[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

## “The scale of the involvement shows the strong interest in volunteering”

A few months before the end of the European Year of Volunteering, **Jeannette Bougrab**, the French Secretary of State in charge of youth and community life, considers the success of the operation.

### 🗨️ : What has been achieved by this European Year?

JB: First of all, I am struck by the scale of the involvement in this event. The national steering committee is open to communities, businesses, local authorities and other administrative bodies. It shows the strong interest in volunteering.

The national programme has been marked by many events:

- A page devoted to the European Year was set up on the website: [www.association.gouv.fr](http://www.association.gouv.fr).

- 450 local projects and slightly over 170 regional or national projects from 650 organisations have been recognised.

- Communications materials have been widely distributed to recognised organisations and their networks in order to raise awareness of the Year. There were several events during the first six months of 2011. The “European Tour” stopped in Paris for a week in mid-April. Information stands, conferences and discussions put the general public in touch with volunteers and organisations using volunteers. The volunteering festival organised by the French agency of the European “Youth in Action” programme, the Franco-German Office for Youth and the Civic Service Agency drew attention to international volunteering by young people. A

programme of raising awareness among young people is scheduled for the whole year, with a high point in the third week of October. Teaching guides for “Ambassador” volunteers in the educational community have been produced. Lastly, the national programme is planning a seminar (which may take place in November), as well as an event to mark the end of the Year.

### 🗨️ : Sport relies on the devotion of millions of volunteers who receive little recognition. How can their commitment be better appreciated?

JB: Various tools have been developed for this. A “skills portfolio” will be available to all, in order to highlight the experience gained and to understand the actual voluntary activities undertaken.

Recognising civic service is also very important. We have signed several charters with big businesses and issued a decree envisaging recognition in higher education curricula.

### 🗨️ : Can you explain what exactly civic service is? Is sport included in this definition?

JB: Just over a year after the law on civic service was passed, there are more than 10,000 young people involved, more than 1,000 organisations have been approved to accommodate them and there are nearly 40,000 young potential candidates registered on the website: [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)

Sport is one of the nine major categories. 7% of assignments in 2010 were in sport, in three fields:

- Developing sport for people without access to sport for physical or social reasons.

- Informing and supporting these people, overseen by a qualified sports instructor.

- Running sporting activities during school holidays, making sport a means to learning and understanding. With its requirement for exemplary behaviour, I think that sport can be a special channel for passing on values and raising awareness.

# UE et bénévolat : une histoire longue à se dessiner

Avec plus de 100 millions de citoyens impliqués<sup>1</sup> (soit 22 à 23% des européens âgés de plus de 15 ans<sup>2</sup>), le bénévolat est indiscutablement un fait social majeur en Europe, malgré une prise en compte relativement récente par Bruxelles.

Pour Viviane Reding, le constat ne fait aucun doute. Selon la Vice-présidente de la Commission européenne, « *le bénévolat renforce nos valeurs européennes fondamentales : la solidarité et la cohésion sociale* ». Pourtant, longue fut la reconnaissance officielle par les institutions européennes du rôle et de l'impact sociétal du bénévolat.

Si la Commission européenne encourage le volontariat dès 1996, avec la mise en place du « service volontaire européen » et reconnaît explicitement « *la contribution du bénévolat au développement de la solidarité sociale* » l'année suivante ; il faut attendre juillet 2001 pour que paraisse une première recommandation du Parlement européen et du Conseil sur « *la mobilité dans la Communauté des étudiants, des personnes en formation, des volontaires, des enseignants et des formateurs* »<sup>4</sup>.

Près de sept ans plus tard, le Parlement européen s'empare à nouveau du sujet et adopte une résolution sur « *la contribution du bénévolat à la cohésion économique et sociale* »<sup>5</sup>. A la suite de ce rapport, le Comité des Régions et le Comité économique et social européen expriment leur opinion sur le sujet, et soulignent le besoin crucial de données comparables et fiables dans ce domaine.

En 2009, les institutions européennes décident de consacrer l'Année européenne 2011 au bénévolat et au volontariat<sup>6</sup>, avec comme ambition majeure de promouvoir l'impact social et économique du bénévolat en créant un environnement favorable et des conditions propices au volontariat dans l'UE. Notons qu'en parallèle des institutions

européennes, le Conseil de l'Europe participe également de manière décisive à la reconnaissance du mouvement bénévole. Il a ainsi déclaré l'année 2001 « *Année européenne des activités de volontariat pour la promotion de la citoyenneté active* » et adopté en 2010 les Résolutions 1948 et 1778 visant à promouvoir le bénévolat en Europe.

En matière de sport, l'Union a reconnu à maintes reprises le rôle majeur du secteur dans le développement du bénévolat et a engagé un travail spécifique afin de développer les synergies existantes.

## Reconnaitre la contribution du bénévolat au développement de l'UE

La Déclaration d'Aarhus sur le travail bénévole dans le sport, adoptée en novembre 2003, fut une première étape, suivie trois ans plus tard par la création par les ministres des sports de l'UE d'un groupe de travail « *Organisations sportives sans but lucratif* ». En 2007, le Livre blanc sur le sport identifie le volontariat comme un aspect important du rôle sociétal du sport, ce que confirme l'article 165 du traité de Lisbonne<sup>7</sup>. Enfin, l'adoption du Mémoire de Prague sur le bénévolat dans le sport en avril 2009 a permis de souligner « *l'importance d'inclure le volontariat comme l'un des domaines prioritaires des éventuelles actions préparatoires à un programme Sport de l'UE en 2010 et 2011* ».

**Carole Ponchon**

Chef de projets européens, Sport et Citoyenneté



Head of European projects, Sport and Citizenship think tank



Au vu de ces différentes étapes, et de la prise en compte croissante du bénévolat dans les politiques européennes, nous sommes donc en droit d'attendre, comme le souhaite l'eurodéputée Marian Harkin<sup>8</sup>, la publication prochaine d'un Livre vert sur le volontariat. La récente Communication de la Commission sur les politiques de l'UE et le volontariat, adoptée le 20 septembre dernier, est la dernière étape en date de ce processus.

1. Eurobaromètre de la Commission européenne n°273, « La réalité sociale européenne », février 2007.
2. Eurobaromètre du Parlement européen n°75.2, « Bénévolat », juin 2011.
3. Déclaration 38 relative au bénévolat, jointe à l'acte final du traité d'Amsterdam.
4. 2011/613/CE, 10 juillet 2001.
5. 2007/2149 (INI), 22 avril 2008.
6. Résolution législative du Parlement européen du 26 novembre 2009 sur la proposition de décision du Conseil relative à l'Année européenne du volontariat (2011) (COM(2009)0254 – C7-0054/2009 – 2009/0072(CNS)).
7. « L'Union contribue à la promotion des enjeux européens du sport, tout en tenant compte de ses spécificités, de ses structures fondées sur le volontariat ainsi que de sa fonction sociale et éducative », Art. 165 du traité de Lisbonne.
8. « Année européenne du Volontariat 2011 : une grande opportunité », Contribution de Marian Harkin, Revue Sport et Citoyenneté, Déc. 2010.

[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

## The EU and volunteering – slow to take shape

With over 100 million citizens involved<sup>1</sup>, (i.e. 22% to 23% of all Europeans aged over 15<sup>2</sup>), volunteering is indisputably an important social force in Europe, despite the only relatively recent awareness of this fact in Brussels.

According to Viviane Reding, there is no doubt about it. The Vice-President of the European Commission stated: “volunteering reinforces our basic European values: solidarity and social cohesion”. However, it took a long time for the role and societal impact of volunteering to be officially recognised by the European institutions.

The European Commission has encouraged volunteering since 1996 when the European volunteer service was set up, and the following year it explicitly recognised “the contribution of volunteering in the development of social solidarity”<sup>3</sup>, but it was not until 2001 that the first recommendation emerged from the European Parliament and the Council on “mobility within the Community for

students, persons undergoing training, young volunteers, teachers and trainers”<sup>4</sup>.

Nearly seven years later, the European Parliament grasped the subject again and adopted a resolution on “the contribution of volunteering to economic and social cohesion”<sup>5</sup>. Following this report, the Committee of the Regions and the European Economic and Social Committee expressed their opinion on the matter and emphasised the vital need for reliable, comparable statistics in this sector.

In 2009, the European institutions decided to devote European Year 2011 to volunteering<sup>6</sup>, with the prime aim of promoting the social and economic impact of volunteering by creating a favourable environment and the right conditions for volunteering in the EU.

It is worth noting that the Council of Europe is acting in a similar way to the European institutions in recognising the volunteering movement. 2001 was declared “European Year of Voluntary Activities Promoting Active Citizenship” and in 2010 Resolutions 1948 and 1778 were adopted, with the aim of promoting volunteering in Europe.

## Recognising the contribution of volunteering in the development of the EU

As far as sport is concerned, the Union has on many occasions recognised the important role played by this sector in developing volunteering and has undertaken specific work in order to develop existing synergies. The November 2003 Aarhus Declaration on voluntary work in sport was a first step, followed three years later by the creation of a working group by the EU Ministers of Sport: “Non-profit sport organisations”. In 2007 the White Paper on sport identified volunteering as an important aspect of the role of sport in society, and this was confirmed by Article 165 in the Treaty of Lisbon<sup>7</sup>.

Lastly, the adoption of the Prague Memorandum on volunteering in sport, in April 2009, emphasised “the importance of including volunteering as one of the key issues in possible future preparatory actions towards an EU sport programme in 2010 and 2011”.

In the light of these different steps and of the increasing account taken of volunteering in European policies, we can look forward to the forthcoming publication of a Green Paper on volunteering, as the MEP Marian Harkin says<sup>8</sup>. The recent adopted Commission Communication on EU policies and Volunteering is the last step of this long process.

1. European Commission Special Eurobarometer n°273, “European Social Reality”, February 2007.
2. European Parliament Special Eurobarometer n°75.2, “Voluntary work”, June 2011.
3. Declaration 38 on voluntary service activities, attached to the Final Act of the Treaty of Amsterdam.
4. 2011/613/CE, 10 July 2001.
5. 2007/2149 (INI), 22 April 2008.
6. European Parliament legislative resolution of 26 November 2009 on the proposal for a Council decision on the European Year of Volunteering (2011) (COM(2009)0254 – C7-0054/2009 – 2009/0072(CNS)).
7. “The Union shall contribute to the promotion of European sporting issues, while taking account of the specific nature of sport, its structures based on voluntary activity and its social and educational function”, Art.165 Lisbon Treaty.
8. “EU Year of Volunteering 2011: a great opportunity”, Contribution of Marian Harkin, Sport and Citizenship Issue, December 2010.



# Le volontariat au cœur des débats de la Présidence polonaise de l'Union européenne

La conférence « Du bénévolat au leadership dans le sport » organisée à Varsovie les 13 et 14 septembre derniers, a permis de mettre en lumière le potentiel des méga événements sportifs en matière de promotion du bénévolat et son lien possible avec le sport de masse.

Lors de l'ouverture de cette réunion, le Ministre polonais du Sport et du Tourisme Adam Giersz a présenté les perspectives du bénévolat sportif en Pologne et les mesures prises par son ministère pour assurer son développement. Hanna Gronkiewicz-Waltz, maire de Varsovie, a ensuite évoqué la richesse des traditions sportives de la capitale de la Pologne. La dimension européenne de la thématique a été exposée par Gregory Paulger, Directeur Jeunesse et Sport de la Commission européenne avant qu'un premier bilan de l'Année européenne du bénévolat et du volontariat ne soit dressé par Eva Hambach, présidente du Centre Européen du Volontariat (CEV).

Cette conférence était articulée autour de trois sessions : les bénévoles et les méga événements sportifs ; le bénévolat dans les clubs sportifs et enfin une présentation de bonnes pratiques dans le domaine de la formation des dirigeants.

La conclusion à retenir de ces échanges pourrait se résumer ainsi : le bénévolat sportif est la forme la plus attrayante de l'activité sociale et le sport ne saurait jouer un rôle si important sans cet apport.

Lors de la session sur les méga événements sportifs, tous les intervenants (les responsables des programmes de bénévoles pour l'UEFA EURO 2008 et l'UEFA EURO 2012 ainsi que l'auteur de la stratégie d'héritage pour les Jeux Olympiques de Londres 2012), ont unanimement souligné le rôle crucial des bénévoles pour créer une ambiance autour du tournoi, ainsi que la nécessité de mettre en place une stratégie d'héritage propre à chaque événement.

“ La forme la plus attrayante de l'activité sociale ”

Au cours de la deuxième session d'échanges, les intervenants ont mis en évidence le rôle joué par les dirigeants des clubs sportifs pour encourager et motiver les bénévoles. Dans la mesure où ces derniers forment le noyau dur de la plupart des clubs sportifs en Europe, le suivi d'une formation de haute qualité pour tous les bénévoles et leurs dirigeants est considéré par les observateurs comme crucial pour l'avenir du sport pour tous.

**Małgorzata Szukalska-Wrona**

Experte en affaires européennes, Ministère polonais du Sport et du Tourisme



Expert on EU Matters  
Polish Ministry of Sport and Tourism



Enfin, la session sur les bonnes pratiques a permis de présenter plusieurs programmes réalisés dans divers pays européens ainsi que des projets internationaux mis en œuvre au titre des actions préparatoires de l'UE dans le domaine du sport pour l'année 2010.

La conférence s'est terminée par une présentation de Jacob Kornbeck, membre de l'Unité Sport de la Commission européenne. Ce dernier a notamment abordé la question de la reconnaissance des qualifications acquises par les bénévoles sportifs, en relation avec le Cadre européen des certifications.

Au final, la réunion de Varsovie a été suivie par plus de 200 participants issus de 22 pays. Une rencontre fructueuse organisée par le Ministère du Sport et du Tourisme, dans le cadre de la Présidence polonaise de l'UE.

[www.msport.gov.pl](http://www.msport.gov.pl)

## Volunteering at the heart of the Polish Presidency

The conference "From volunteering to leadership in sport" that took place in Warsaw, on September, 13<sup>th</sup> and 14<sup>th</sup>, allowed the participants to discuss the potential of major sports events as a relevant tool for promoting long lasting volunteering.

The meeting was opened by Adam Giersz, the Polish Minister of Sport and Tourism, who presented the perspective for sport volunteering in Poland and the actions taken by his Ministry to ensure its development. The next speaker was Hanna Gronkiewicz-

Waltz, the Mayor of Warsaw, who spoke about the rich sporting traditions of the capital of Poland. The European vision on sport volunteering was explained by Gregory Paulger, Director of Youth and Sport in the European Commission, and a first evaluation

of the European Year of Volunteering was presented by Eva Hambach, the President of European Volunteer Center (CEV). The conference was divided into three main sessions focusing on major sport events' volunteers, volunteering in sport clubs as well as a presentation of the best practices in the field of training programmes for leaders.

“ The most attractive form of social activity ”

The overall conclusion of the Conference focused on a statement that sport volunteering is the most attractive form of social activity and sport would not play such an important role without it.

During the discussion regarding the major sport events, all the speakers, i. e. volunteering managers for UEFA EURO 2008 and for UEFA EURO 2012 as well as the author of legacy strategy for London 2012 Olympic Games, unanimously underlined that volunteers create the atmosphere of an event and that the

establishment of the legacy strategy is obligatory for each event. The role of leaders was found as a crucial factor to encourage and motivate volunteers acting in sports clubs. As they make up the core of most of the sport clubs in Europe, the need to secure high quality training for all volunteers and their leaders was said to be crucial for the future development of sport for all. Finally, several programmes carried out in different EU countries as well as international projects implemented under the EU Preparatory Actions in the field of sport for 2010 were presented during the third session. The conference ended with a presentation held by a representative of the European Commission's Sport Unit, Jacob Kornbeck, who tackled the issue of recognition of qualifications gained by sport volunteers in relation to the European Qualifications Framework. The meeting in Warsaw was attended by over 200 participants from 22 countries. It was a successful meeting organized by the Ministry of Sport and Tourism within the Polish presidency in the EU Council.



Adam Giersz, Ministre polonais du sport et du tourisme.

# Pour un héritage durable

Le sport est le plus grand secteur pourvoyeur d'activités bénévoles en Europe. L'UE doit en tenir compte lors de l'élaboration des prochaines politiques européennes du volontariat.

La Commission européenne organise quatre conférences thématiques au cours de l'Année européenne du bénévolat et du volontariat 2011. Toutes ont pour ambition d'aborder les questions-clés liées au bénévolat : droits et obligations des bénévoles, reconnaissance de leur engagement, qualité des formations, développement des structures de soutien au bénévolat... Autant d'interrogations que l'on retrouve dans le monde du sport.

Les travaux de la Commission européenne sont enrichis par le soutien et la collaboration de deux partenaires stratégiques de l'Année européenne 2011 : les « organismes de coordination

nationaux », qui ont la tâche de mener les activités de l'Année européenne au sein de chaque État membre, et l'Alliance EYV 2011, un regroupement informel qui comprend actuellement 38 réseaux européens du bénévolat représentant des milliers d'organisations à travers l'UE.

Le sport est particulièrement présent au sein de l'Alliance avec des membres comme l'European Non-Governmental Sports Organisation (ENGSO), l'ENGSO Youth et l'International Sport and Culture Association (ISCA).

Ces partenaires sont des collaborateurs essentiels, dont les contributions, les opinions et les conseils sont très appréciés. Ensemble, nous nous atta-

**John Macdonald**

Chef de la Task Force pour l'Année européenne du bénévolat et du volontariat 2011, Commission européenne



*Head of Task Force for the European Year of Volunteering 2011, European Commission*

quons aux objectifs de l'Année européenne et construisons une dynamique d'actions et de politiques du bénévolat à l'échelle communautaire, nationale et régionale.

L'objectif étant d'offrir à cette Année européenne du bénévolat et du volontariat un héritage significatif et durable.

[www.europa.eu/volunteering](http://www.europa.eu/volunteering)

## For a lasting legacy

Sport is the biggest sector for volunteering in the EU. Sport is the largest provider of volunteers in Europe. Clearly, any coming EU policy on volunteering would have to take this into account.

The European Commission's four EU-level EYV2011 thematic conferences focus on key issues in volunteering that are also directly relevant to volunteering in sport, such as recognition, quality and training in

volunteering, or the rights and obligations in volunteering, and the support structures for volunteering. The European Commission's work is enriched by the support and collaboration of our two strategic

partners for the Year: the "National Coordination Bodies" (NCBs) in each Member State, which have the job of carrying out activities for the European Year within their country, and the "EYV 2011 Alliance", an informal gathering that currently comprises 38 EU-wide volunteering networks representing thousands of volunteering organisations across the EU.

Sport is well represented in the EYV Alliance: the European Non Governmental Sports Organisation

(ENGSO), ENGSO Youth, and the International Sport and Culture Association (ISCA), are members.

These partners are vital collaborators, whose inputs, views and advice are highly valued. Together, we are addressing the objectives of the Year, and together, we are building up momentum for sustained action and policy development in volunteering (at the EU, national and regional levels) to ensure a lasting, meaningful legacy for the European Year of Volunteering.

## Le rôle-clé de la société civile

Parce que le bénévolat est un don de soi, l'Alliance EYV, partenaire de la Commission européenne, remercie à travers son slogan tous les bénévoles («Thank You») et appelle à de nouvelles vocations («You Can»).

Si l'UE a accordé une attention croissante au bénévolat ces dernières années, une stratégie globale et visant à promouvoir, reconnaître et soutenir le volontariat n'a pas été encore totalement développée. L'Alliance EYV a joué un rôle important en rappelant aux décideurs que si le bénévolat est un don, il n'est pas pour autant exempt de coûts. Il mérite et a besoin d'un soutien ciblé de tous les intervenants dans le cadre d'un environnement politique coordonné,

incluant notamment une infrastructure de soutien au bénévolat. Ceci est particulièrement pertinent pour le secteur du sport, où la formation, l'équipement, l'assurance et les infrastructures sont autant de coûts associés à la délivrance d'une activité sportive bénévole.

Par ailleurs, œuvrer pour la réduction des obstacles et des discriminations auxquels font face les gens souhaitant s'engager dans le bénévolat, en particulier les migrants, les ressortis-

sants de pays tiers et les personnes socialement exclues, est un aspect important de notre travail. Le rôle du sport dans cette perspective a été montré comme particulièrement important. L'Alliance sensibilise également le public sur la portée, la valeur et l'impact du volontariat en Europe et met en évidence sa contribution à nos communautés dans différents domaines, y compris le sport.

[www.eyv2011.eu](http://www.eyv2011.eu)

**Gabriella Civico**

Chargée de Projet, Alliance EYV

*Project Manager EYV 2011 Alliance*



2011  
EYV ALLIANCE

**SOME MAJOR EVENTS OF THE EUROPEAN YEAR OF VOLUNTEERING**

**07/01:** EYV 2011 Alliance Working Group Meeting.

**08/01:** Official launch, 1<sup>st</sup> EU-level conference on the "Recognition of Volunteering" in Budapest.

**26/01:** Regional and local authorities in action during the EYV 2011 - (Committee of the Regions, Brussels).

**17/03, 19/05:** EYV 2011 Alliance Working Group Meeting.

**23-24/05:** 2<sup>nd</sup> EU-level conference in Brussels.

**15/07, 29/09:** EYV 2011 Alliance Working Group Meeting.

**3-4/11:** 3<sup>rd</sup> EU-level conference on "empowerment of volunteering organizations" in Athens.

**17/11:** EYV 2011 Alliance Working Group Meeting.

**1-2/12:** 4<sup>th</sup> and final EU-level conference in Warsaw.

## The key role of civil society

As volunteering is freely given, the EYV2011 Alliance -the European Commission's strategic partner- wishes to say a special "Thank you" to all the current volunteers and "You Can" to those that are not yet realising their potential.

While the EU has increasingly paid attention to volunteering over recent years a comprehensive strategy and action to promote, recognise, facilitate and support volunteering is not yet developed. The EYV 2011 Alliance has played an important role in reminding policymakers that while volunteering is freely given it is not

cost free and needs and deserves targeted support from all stakeholders as part of a co-ordinated policy environment including an enabling volunteering infrastructure. This is especially relevant for the sports sector where training, equipment, insurance and venues for delivering sports through volunteering all often have associated costs. Working towards the reduction of barriers and discrimination that people face when wishing to volunteer, especially migrants and third country nationals, and the socially excluded is an important aspect of EYV 2011 and the role of sport in this perspective has been shown to be especially important. EYV 2011 has been used to raise public awareness of the scope, value and impact of volunteering in Europe and to highlight its contribution to our communities in different fields, including sport.



# Actions préparatoires dans le domaine du sport (EAC/22/2010)

Sur la base des priorités identifiées dans le Livre blanc sur le sport (2007) ainsi que des challenges et disparités révélés par l'étude sur « Le volontariat en Europe » (réalisée en 2009 et publiée en 2010), la Commission européenne a dévoué un des axes de l'appel à propositions 2010 à la thématique du « bénévolat dans le

sport ». Quatre projets ont été retenus et seront soutenus sur une période de 18 mois (janvier 2011- juin 2012). Vous pourrez découvrir au gré de cette page les objectifs et la philosophie des trois projets choisis en parallèle du projet EuroVolNet porté par l'ISCA, et pour lequel *Sport et Citoyenneté* est partenaire.

Retrouvez l'intégralité de ces présentations en français et en anglais sur :  
 Full versions of these presentations (in French and English) on:  
[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

## Preparatory Action in the field of sport (EA C/22/2010)

Based on the priorities identified in the White Paper on Sport (2007) as well as challenges and disparities revealed by "the study on volunteering in the European Union" (conducted in 2009 and published in 2010), the European Commission devoted an area of its 2010 call for proposal to "promoting volunteering in sport". Four projects have been

selected and will be supported over a period of 18 months (January 2011-June 2012). Over the course of this page you will discover the objectives and philosophy of the three selected projects alongside EuroVolNet project, lead by ISCA and *Sport and Citizenship* which is a partner.

### European Cities for Volunteering in Sport: Towards the setting of credible benchmarks for volunteering sports infrastructures

"European Cities for Volunteering in Sport" is a project co-funded by the European Commission that will seek to gather best practices and establish benchmarks for volunteering in sport. Numerous challenges (declining sources of funding, lack of recognition for volunteers, not to mention in many cases a lack of clear legal and regulatory frameworks for voluntary-based activity, etc) and disparities between EU Member States have been identified. In this project, ACES will now work to remedy these disparities, on the basis of a survey on volunteering practices and framework that is currently being

disseminated through partner cities to all sporting organisations within their constituencies, and with eventual participation from other interested municipalities during the project. As a final objective, ACES will seek to come up with feasible solutions for the improvement of voluntary-based sport structures for all cities in Europe and to serve as an example for other EU Member States. Its member towns and cities will provide ACES EU with information to create a guide on best practices and propose policy recommendations for the future organisation of voluntary-based activities, with the aim of



improving volunteering structures by setting credible benchmarks. We are very hopeful and optimistic that this project will serve as a basis for policy actions at every level of governance encouraging volunteering in sport and to improve the situation of volunteers across Europe.

[www.aces-europa.eu](http://www.aces-europa.eu)

### Training for Volunteers: Empowering volunteers as the key of sports volunteers organisations' management

Led by the Leadership Academy of the German Olympic Sports Confederation, the project Training for Volunteers (T4V) will research volunteer management in sport and try to broaden existing perspectives on education and training in the sector. In short the analysis will focus on two research questions: How can the individual be empowered to meet the requirements and increasing quality standards of the sports organization and how should instruments of human resource management be applied within voluntary sports organizations to make volunteering in sport a valuable and attractive experience for the individual? The initial working model sug-

gest, to consider different volunteer profiles, volunteer roles and stages in the volunteer cycle and to examine not only the individual level (development needs) but also the organizational and social level (management requirements). The research will include two surveys among selected sports organizations and public authorities in the Member States. The study will examine policies, strategies, activities and institutional arrangements for human resource development and management within the sports organization and the sports organizations environment. The envisaged result is an empirically supported framework that provides guidelines

Training4Volunteers



and orientation for sports organizations and public authorities to develop appropriate volunteer management activities according to their specific national, organizational and sport related background. Results will be published in 2012 through the project's website.

[www.t4v.eu](http://www.t4v.eu)

### Promoting and securing volunteering in sport



The goal of "Volunteering in sport" is to create a transnational project that fosters exchanges of best practices regarding legal, fiscal, administrative, funding-related and other relevant aspects of managing voluntary sports clubs within the EU by voluntary board members. The exchange of these best practices will lead to new ideas, new tools and new initiatives to support board members in their volunteer activities. By doing so, we will be able to change the declining propeller of the bad image that volunteering nowadays has. The concept is to organize 6 workshops of +/- 2 days with the participating members. These workshops will be held in different countries. The organizing country highlights the problems and the actions that have been taken to support board members of sports clubs in their management and administrative tasks in their country/district. These good practices serve as an example and inspiration for other countries.

Two symposia are being held, the first in Ghent, Belgium and the second in Helsinki, Finland. The high diversity of the sports structure within the countries of the different partners, the differences in guiding sports clubs and the different phases of professionalization were the main topics of the first symposium. The second symposium focused more on the level of quality seal and the level of computerisation and digitalisation of sports clubs.

[www.volunteeringinsport.eu](http://www.volunteeringinsport.eu)

## Rai

Champion du monde de football. A l'origine de la création de la Fondation « Gol de Letra » et de l'association « Athlètes pour la Citoyenneté ». *World football champion. Responsible for creating the « Gol de Letra » foundation and the « Athletes for Citizenship » organisation.*

Qui mieux que Rai pour illustrer l'engagement social des sportifs ? L'ancienne idole du Parc des Princes est aujourd'hui une figure de la société civile brésilienne. A travers deux associations qu'il a fondées, il défend l'idée que le sport a le pouvoir de changer les choses.



**Q :** Après une brillante carrière de footballeur, vous avez choisi de vous impliquer très tôt dans le secteur associatif, en créant « Gol de Letra ». Pourquoi un tel cheminement ?

Rai : Cette idée a toujours été dans un coin de ma tête. J'ai grandi dans un contexte familial tel que cet engagement m'a semblé assez naturel (ndlr : son frère Socrates, ancien footballeur mais aussi diplômé de médecine, a créé en pleine dictature brésilienne la « Démocratie Corinthienne », le but étant de soumettre l'ensemble des décisions du club de São Paulo au vote des joueurs). Lorsque nous avons créé Gol de Letra en 1998 avec mon ami Leonardo, l'objectif était de contribuer à la formation éducative et culturelle des enfants et des jeunes. Qu'ils puissent construire leur avenir de manière autonome. Depuis 10 ans, nous menons de plus en plus de projets sur le terrain, dans les quartiers pauvres. Et ça marche. Ces résultats sont très importants pour nous, car nous voulons que Gol de Letra soit reconnue en tant qu'organisation qui contribue à la transformation sociale, grâce aux valeurs et aux compétences transmises aux enfants. Vous savez, le Brésil n'a jamais vraiment eu de culture associative. Notre pays a connu une longue dictature (Ndlr : de 1964 à 1985). Nous voulons que notre projet serve d'exemple, qu'il fasse mûrir la société civile et qu'il démontre qu'en s'organisant, on peut faire changer les choses. Le sport pour cela est un outil formidable : il ouvre les esprits, c'est un lieu de plaisir où les messages passent plus facilement.



© ANDREA MONTEIRO

**Q :** On retrouve cette philosophie dans votre association « Athlètes pour la Citoyenneté »...

Rai : Oui, c'est un prolongement assez naturel de Gol de Letra. Nous nous sommes rendus compte que les actions de terrain avaient un fort impact, mais qui était, au final, assez limité. Mais aussi que les sportifs avaient un pouvoir assez grand, s'il était utilisé intelligemment, pour mobiliser les gens et faire avancer les projets. Notre association

réunit des athlètes de différentes disciplines et générations. C'est un projet qui est né de ce regroupement, qui est légitime et représentatif. Nous avons mis en place une vraie structure, avec une équipe (des avocats, des publicitaires, etc.) qui nous aide à monter des stratégies pour mieux penser notre action. Puis nous nous sommes fixés des objectifs, comme lors de nos carrières respectives. La première cause que nous avons choisi de défendre était placée volontairement en dehors du sport. Il s'agissait de l'apprentissage. En deux ans, grâce à l'action du Ministère, de sociétés privées et d'autres partenaires, le nombre d'apprentis a été multiplié par quatre. D'autres sportifs nous ont depuis rejoints. Nous travaillons maintenant sur les politiques sportives, le sport pour tous, le sport à l'école... Nous avons déjà rencontré le ministre de l'éducation et celui du sport. Le Brésil a la chance d'accueillir coup sur coup la Coupe du monde de football 2014 et les JO d'été 2016. Mon plus grand espoir, c'est que l'héritage de ces événements ne soit pas uniquement économique mais aussi politique et social.

[www.goldeletra.org.br](http://www.goldeletra.org.br)

[www.atletaspelacidadania.org.br](http://www.atletaspelacidadania.org.br)

Interview réalisée dans le cadre du Global Sports Forum Barcelona 2011.

[www.globalsportsforum.org](http://www.globalsportsforum.org)



What better example of social commitment by sports figures can there be than Rai? The former idol of the Parc des Princes is now a personality in Brazilian civil society. Using the two organisations he founded, he sets out to prove that sport has the power to change things.

**Q :** After a brilliant career as a footballer, you very soon decided to get involved in charitable work by creating "Gol de Letra". Why was this?

Rai: The idea was always in the back of my head. I grew up in a family environment that made this commitment seem quite normal (ed.: his brother Socrates, a former footballer and also a medical graduate, created the "Corinthian Democracy", with the aim of allowing the players to vote in all the decisions taken by the São Paulo club, in the middle of the Brazilian dictatorship). When my friend Leonardo and I created Gol de Letra in 1998 our aim was to make a contribution to the education and cultural development of children and young people, so that they

could construct their future independently. We have been running more and more projects in poor areas for the last ten years. And it works. These results are very important to us, because we want Gol de Letra to be recognised as an organisation which can make a positive contribution to social change through the values and skills it gives to children. You know, Brazil has never really had a culture of charities and voluntary work. Our country was under a dictator for a long time (ed.: 1964-1985). We want our project to serve as an example, to help civil society to mature and to show that if we get organised, we can change things. Sport is an outstanding means of doing this: it opens minds; it is enjoyable so messages pass more easily.

**Q :** We find this philosophy again in your "Athletes for Citizenship" organisation...

Rai: Yes, it's a fairly natural extension of Gol de Letra. We realised that activities on the ground had a big, but ultimately rather limited, impact. And that athletes had enough influence, if it was used intelligently, to get people and projects moving... Our organisation brings together athletes from different disciplines and generations. The project came out of this merging which is legitimate and representative. We put in place a real structure, with a team which helps us to find strategies to make what we do more effective. Lawyers, people in advertising... And we have set ourselves objectives, as we did during our respective careers. We deliberately chose the first cause we defended from outside sport. It was to do with apprenticeships. With the help of the Ministry and private companies the number of apprentices has quadrupled in two years. Since then other athletes have

### FOCUS

Rai sera l'un des prestigieux intervenants du congrès international Move 2011 organisé par l'ISCA du 19 au 23 octobre 2011 à Paris et pour lequel Sport et Citoyenneté est partenaire.

Rai will be one of the speakers at the Move 2011 international congress organised by ISCA from 19th to 23rd October 2011 in Paris, for which Sport and Citizenship is a partner.

[www.move2011.info](http://www.move2011.info)

joined us. We are now working on sports policies such as sport for all, sport in school... We have already met the Minister of Education and the Minister of Sport. Brazil has had the good fortune to be chosen for the 2014 football World Cup and the 2016 Olympics. My greatest hope is that these events will leave a social and political legacy as well as an economic one.

## Bénévolat sportif en Europe

### *Sport and Volunteering in Europe*

« Les gens sont désireux d'investir et de s'investir dans quelque chose qui ait du sens car tout ne s'achète pas ».

**Helen Simpson, Administratrice, Volunteering England**



Le bénévolat permet de valoriser la contribution de tous à la société. Il promeut une meilleure compréhension et coopération entre les générations et entre les cultures au travers d'activités communes, parfois d'utilité sociale. Il participe ainsi à la construction d'une identité européenne commune. 23% des citoyens européens de plus de 15 ans s'engageraient dans des actions bénévoles<sup>1</sup> et parmi eux, 34% le feraient dans le domaine des activités physiques et sportives<sup>2</sup>.

Nous sommes tous des enfants du bénévolat et chaque acteur social est ou devrait être concerné, des autorités publiques en passant par les écoles et les universités, sans oublier le mouvement sportif, les structures de soutien au bénévolat ou encore le secteur privé. Oui, le bénévolat est un catalyseur qu'il convient de mieux soutenir et développer. Cela requiert très certainement une prise de conscience globale. En effet, si l'importance du volontariat pour l'économie, pour la société et pour les individus est, depuis de nombreuses années, reconnue par les responsables politiques européens ; si le mouvement sportif a pleinement conscience du rôle crucial joué par les bénévoles, qu'en est-il de nous, simples citoyens ?

En ce sens, l'Année européenne du bénévolat et du volontariat est déjà une victoire car elle permet de mettre en lumière la thématique en général et le travail de l'ombre de ces millions de citoyens européens.

Toutefois, le paysage européen reste

extrêmement varié du fait des attitudes historiques, politiques et culturelles de chaque pays envers le volontariat.

### Les gens sont désireux d'investir et de s'investir dans quelque chose qui ait du sens

En période de grave crise financière, les difficultés peuvent paraître toujours plus importantes, pour ne pas dire insurmontables. Pourtant, ce contexte appelle à notre bon sens et au développement de nouvelles synergies : les acteurs qui sauront le mieux s'adapter et innover en sortiront grandis. Et tous ont un intérêt au développement du bénévolat, quelle que soit la forme qu'il prend : les entreprises, sommées par Porter, père de la stratégie d'entreprise moderne et son modèle des cinq forces, de « prendre l'initiative afin de reconnecter les entreprises et la société<sup>3</sup> » ; les autorités publiques, pour qui le développement de la cohésion sociale et de la citoyenneté européenne est indispensable ; le mouvement sportif, qui ne saurait exister sans toutes ces petites mains qui s'activent au quotidien ; chacun de nous enfin, pour qui le bénévolat est créateur de capital humain et social et peut représenter une voie vers l'insertion et l'emploi.

Pouvoir mesurer l'impact réel du bénévolat, tant économique que social, développer un cadre commun pour bâtir un statut du bénévole européen, promouvoir cette activité si

### Thierry Zintz

Doyen de la Faculté des Sciences de la Motricité, Université Catholique de Louvain. Président du réseau européen "Sport et Bénévolat" de *Sport et Citoyenneté*



Dean of the Faculty of Motricity Sciences, Université Catholique de Louvain. President of the Sport and Citizenship European network on "Sport and Volunteering"

typiquement humaine, développer des outils pertinents pour accueillir, former et valoriser les bénévoles, en deux mots les attirer et les retenir : tels sont certains des nombreux challenges qui nous sont proposés aujourd'hui.

1. Eurobaromètre du Parlement européen n°75.2, « Bénévolat », juin 2011.
2. Eurobaromètre de la Commission européenne n°73, « L'opinion publique dans l'Union européenne », Novembre 2010.
3. "How to fix Capitalism", Michael Porter et Mark Kramer, Harvard Business Review, Janvier 2011.

[www.uclouvain.be](http://www.uclouvain.be)

### "People are wanting to invest in something that is not just about money"

Volunteering gives meaning to the contribution everybody makes to society. It promotes understanding and cooperation between generations and cultures by means of shared activities, some of them useful to society, which thus play a part in the construction of a common European identity. 23% of European citizens over the age of fifteen take part in voluntary activities<sup>1</sup>, and 34% of these people are volunteers in the sport and leisure sector<sup>2</sup>.

We all owe something to volunteering and everybody is, or should be, concerned, from public authorities to schools and universities, not forgetting the sports movement, organisations supporting volunteering and the private sector. Volunteering is indeed a catalyst which should be supported and developed. A

general raising of awareness is necessary. Even if European governments and politicians have long since recognised the importance of volunteering to the economy, society and individuals, and the sports movement is fully aware of the vital role played by volunteers, are we, as citizens, conscious of this?

### People are wanting to invest in something that is not just about money

In this respect the European Year of Volunteering is already a success as it casts the light on the whole subject and reveals the work of these millions of European citizens hidden in the background.

In fact, the picture in Europe is very patchy as a result of differing

historical, political and cultural attitudes towards volunteering in each European country.

At a time of financial crisis, difficulties may seem to be greater, if not insurmountable. However, this context calls for good sense and the development of new synergies: those who can adapt and innovate will emerge strengthened.

The development of volunteering is in all our interests, whatever form it takes: businesses, called on by Porter, the father of modern business strategy and the five forces model, to "take the lead in bringing business and society back together"<sup>3</sup>; public bodies, looking for the development of social cohesion and European citizenship; the sports movement, which could not exist without all its daily help from volunteers; all of us,

in short, who are enriched personally and socially, or helped towards inclusion or employment by volunteering.

How to measure the social and economic impact of volunteering, develop a common framework to build a European volunteer status, promote this typically human activity, develop the relevant tools for welcoming, training and recognising volunteers –in other words, attracting and keeping them– these are some of the various challenges facing us today.

1. European Parliament Special Eurobarometer 75.2, « Voluntary work », published in June 2011.
2. European Commission Standard Eurobarometer 73 /, Spring 2010, «Public opinion in the European Union», published in November 2010.
3. "How to fix Capitalism", Michael Porter and Mark Kramer, Harvard Business Review, January 2011.

**Helen Simpson, Trustee, Volunteering England**

# Un panorama européen

Confrontés à une crise latente du bénévolat, les États comme les associations doivent réinventer la notion d'engagement et séduire de nouveau les jeunes générations.

Selon une étude publiée par la Commission européenne, entre 92 et 94 millions d'adultes seraient engagés dans des activités bénévoles au sein des États membres de l'UE (soit de 22 à 23% des européens âgés de plus de 15 ans<sup>1</sup>). On note toutefois de fortes variations selon les pays. Ainsi le nombre de bénévoles est supérieur à 40% des adultes en Autriche, aux Pays-Bas, en Suède et au Royaume-Uni, alors qu'il est inférieur à 10% en Bulgarie, en Grèce, en Italie ou en Lituanie. La France se situe en position intermédiaire avec un quart des adultes impliqués dans des activités bénévoles. Selon l'étude, le bénévolat aurait globalement progressé durant la dernière décennie dans le secteur sportif, mais cette tendance recouvre des évolutions nationales différenciées. En règle générale, le plus grand nombre de bénévoles se recrute au sein des 30-50 ans, et davantage parmi les hommes que les femmes. Du fait de la diversité des formes nationales d'expression du bénévolat, il n'y a pas de mode uniforme de régulation du secteur parmi les États membres. Une douzaine de pays seulement ont doté le bénévolat d'un cadre légal, et le bénévolat sportif est généralement dépourvu de règles spécifiques. L'étude relève un manque de politique claire et cohérente en faveur du bénévolat dans la plupart des pays, alors même que les gouvernements voient s'éroder leurs capacités à financer le secteur social, ce qui confère un rôle accru aux ONG. Même si la valorisation économique des heures de travail bénévole est un exercice délicat, elle représente une proportion du PIB

très variable selon les pays (de moins de 0,1% en Slovaquie, Pologne et Grèce, à plus de 3% en Autriche, aux Pays-Bas et en Suède). S'agissant des enjeux auxquels est confronté le bénévolat, l'une des principales difficultés réside dans le recrutement des bénévoles, car la durée de l'engagement volontaire tend à se raccourcir, tandis que le rapprochement entre les besoins des associations et les aspirations des nouvelles générations de bénévoles s'avère parfois délicat. Dans le secteur sportif, la demande accrue des associations pour des savoir-faire et des qualifications plus poussés peut contribuer à dissuader l'engagement bénévole.

“ **S'appuyer sur les événements sportifs majeurs** ”

On relève ainsi une tension entre le renforcement des attentes vis-à-vis des bénévoles, et la capacité de ces derniers à y répondre tout en restant non rémunérés. Par ailleurs, si l'absence de cadre légal et réglementaire peut constituer un frein au bénévolat dans certains pays, dans d'autres à l'inverse l'excès de régulation peut aussi avoir un effet dissuasif, tant sur les associations que sur les volontaires potentiels.

Enfin, la reconnaissance des activités bénévoles, notamment sous la forme de valorisation des acquis de l'expérience qui constitue un encouragement efficace, est

**Colin Miège**

Administrateur civil, co-directeur du Comité Scientifique de *Sport et Citoyenneté*



*Civilian Administrator, Co-director of the Sport and Citizenship Scientific Committee*



inégalement développée selon les pays.

En ce qui concerne les opportunités, il est recommandé d'améliorer le cadre légal et réglementaire en faveur des bénévoles, mais aussi de développer au sein des associations les mesures visant à prévenir leur retrait (meilleure coordination, accompagnement et soutien, etc.).

Il convient aussi de renforcer l'image du bénévolat, notamment auprès des jeunes. A cet égard, les événements sportifs majeurs constituent d'excellentes opportunités pour mobiliser les bénévoles et valoriser leur apport. La reconnaissance des aptitudes et de l'expérience acquise par les volontaires devrait également être renforcée.

Ces préconisations s'adressent aussi bien à l'UE et aux États membres qu'aux organisations qui utilisent des bénévoles.

1. Volunteering in the European Union, rapport GHK pour la Direction générale Education et Culture, 17 février 2010.

[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

## A European overview

Faced with an underlying crisis in volunteering, states and voluntary organisations need to revive the idea of commitment and attract the younger generations.

According to a study published by the European Commission, between 92 and 94 million adults are engaged in voluntary activities within the Member States (i.e. 22% to 23% of Europeans aged over 15<sup>1</sup>). There are, however, wide variations between countries. In Austria, the Netherlands, Sweden and the United Kingdom, more than 40% of adults are volunteers, while the figure is below 10% in Bulgaria, Greece, Italy and Lithuania. France is situated between the two, with a quarter of adults involved in voluntary activities. According to the study, volunteering in the sports sector has generally improved during the last decade, but the picture varies in different countries. As a general rule most people become volunteers between the ages of 30 and 50, and there are more men than women.

Because of the different forms of volunteering in different countries, there is no standard way of regulating the sector among Member States. Only a dozen countries have given a legal framework to volunteering, and volunteering in sport usually lacks specific rules. The study reveals a lack of clear, coherent policies in favour of volunteering in the majority of countries, at the same time as governments are finding it more difficult to finance social spending and thus increasing the role of NGOs. Although it is difficult to put a figure on the economic value of voluntary work hours, it varies greatly from country to country as a proportion of GDP (from less than 0.1% in Slovakia, Poland and Greece to more than 3% in Austria, the Netherlands and Sweden). Looking at the issues facing the

voluntary sector, one of the main problems is recruiting volunteers, because the length of commitment to volunteering tends to be getting shorter, while there is sometimes a gap between the needs of the organisations and the aspirations of the new generations of volunteers.

“ **Make the most of major sporting events** ”

In the sports sector, the increased demands from the organisations for greater expertise and qualifications may serve to discourage commitment from volunteers. There is a tension between the higher expectations from organisations needing volunteers, and the volunteers' ability to fulfil these expectations while remaining unpaid. Also, if the absence of a legal and regulatory framework discourages volunteering in some countries, in others the opposite is true and too much regulation can act as a deterrent both to organisations and to potential

volunteers. Finally, the recognition of voluntary activities, for example by accrediting the experience gained, which can be an effective incentive, is very uneven in different countries.

Regarding opportunities, it is recommended that the legal and regulatory framework be improved in favour of volunteers, and also that measures aimed at retaining volunteers be developed within organisations (for example: better coordination, support and encouragement). It is also important to raise the profile of volunteering, particularly among young people. From this point of view, major sporting events provide excellent opportunities for mobilising volunteers and highlighting their contribution. There should also be greater recognition of the skills and experience acquired by volunteers. These recommendations are addressed equally to the EU and Member States, and to organisations which use volunteers.

1. Volunteering in the European Union, rapport GHK pour la Direction générale Education et Culture, 17 février 2010.

# « Inscrire le bénévolat à l'agenda des décideurs politiques »

Promouvoir le bénévolat comme activité inhérente à toute société et lui apporter un soutien sans faille, telle est la mission du Centre Européen du Volontariat (CEV). Entretien avec **Eva Hambach**, sa Présidente.



EUROPEAN VOLUNTEER CENTRE

Propos recueillis par Carole PONCHON

**🗨 : Quelles étaient les attentes du CEV vis-à-vis de cette Année européenne ? Quelles conclusions en tirez-vous à quelques mois de sa clôture ?**

EH : Le CEV attendait avec impatience d'avoir une Année européenne du bénévolat et du volontariat, et, avec l'aide d'une plateforme d'ONG européennes, nous avons mené beaucoup d'efforts, de plaidoyers pour en arriver là. Notre idée était d'inscrire le bénévolat à l'agenda des décideurs politiques et des institutions européennes afin d'obtenir un soutien accru ainsi qu'une politique cohérente et solidaire envers le bénévolat dans l'Union européenne.

Cette Année européenne devrait aboutir à une stratégie globale au niveau européen, avec un agenda clair pour intégrer le bénévolat dans tous les domaines de compétences et faire en sorte que ses buts se retrouvent dans la stratégie « Europe 2020 ».

**🗨 : Quelles devraient être les priorités concrètes d'un « plan d'action pour le bénévolat » au niveau européen ?**

EH : A nos yeux, le résultat le plus important serait d'abord un système de soutien global en faveur des infrastructures de volontaires, non seulement au sein des différents États membres de l'UE, mais également à l'échelle du continent dans son ensemble. Le CEV remplit déjà un rôle en tant que centre d'expertise, mais devrait être en mesure de développer ses ressources basiques et financières. De plus, il serait bon de développer un programme concret, contenant des échéances précises en vue d'établir un climat favorable au volontariat en Europe, brisant les différentes barrières, de sorte



© FILIP VAN ROE

que le principe de « bénévolat pour tous » puisse être mis en pratique.

Enfin et surtout, s'assurer que les programmes d'échanges (développés pendant l'Année européenne) puissent être étendus à des groupes cibles et des thématiques plus larges, serait un résultat très important.

**🗨 : Le sport est le secteur qui implique le plus de bénévoles au niveau européen. Comment le CEV prend-t-il en compte cette situation ?**

EH : Le CEV se concentre sur le bénévolat dans un cadre intersectoriel : nous regardons vers toutes sortes d'activités bénévoles, dans différents

domaines. Le CEV et ses membres ont de nombreux contacts avec le secteur du sport, tant dans les États membres qu'à l'échelle du continent. Nous avons parfaitement conscience des efforts des bénévoles au sein du secteur sportif, et comme nous travaillons au développement d'une bonne structure pour le bénévolat en général, nous prenons également en compte les besoins des bénévoles et des organismes bénévoles dans ce secteur spécifique.

**🗨 : Selon vous, comment pourrions-nous mieux développer les liens entre le mouvement sportif et les infrastructures de bénévoles ?**

EH : L'important est de créer des réseaux et de s'assurer que les initiatives dans lesquelles le bénévolat est le thème principal soient en recherche perpétuelle de coopération. Je pense que nous devrions examiner les moyens de coopérer, par exemple en mettant en place des actions concrètes pour promouvoir le bénévolat dans le secteur du sport, par la collecte de bonnes pratiques dans ce secteur. La collaboration qui se poursuit en ce moment au sein de l'Alliance EYV 2011 est un très bon exemple de la façon dont cette coopération peut se concrétiser.

[www.cev.be](http://www.cev.be)

Retrouvez l'intégralité de cette interview sur :  
Full version available on:  
[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

## “Putting volunteering in the picture of European policymakers”

Promoting volunteering as an activity inherent in every society and fully supporting it, this is the mission of the European Volunteer Centre (CEV). Talks with **Eva Hambach**, its President.

**🗨 : What were the CEV expectations regarding this European Year? Now, a few months before it is closed, what conclusions can you draw from it?**

EH: The CEV was very anxious to have a European Year of Volunteering and put a lot of effort into achieving it, together with a platform of European NGOs. Our idea was to put volunteering in the picture of European policymakers and of the European institutions, as we want a stronger support as well as a coherent and supportive policy towards volunteering within the European Union.

The EYV2011 should lead to a comprehensive strategy on the

European level, with a clear agenda setting out to integrate volunteering in all domains of competences as well as to integrate aims of the Year in the “EU2020 Strategy”.

**🗨 : What should be the concrete priorities of a “Volunteering action plan” at EU level?**

EH: For CEV the most important outcome would be first of all an overall support system towards volunteering infrastructure, not only within the different EU member states, but as well on the European level. CEV already fulfils a role as expertise centre, but should be able to develop its basic and

financial resources.

Secondly, a concrete agenda, linked to a timing, in order to establish an European volunteer friendly climate, breaking barriers of different kinds, so the principle “volunteering for all” can be put in practise, should be developed.

Last but not least, ensuring that exchange programmes (developed during EYV2011) could be extended to more target groups, and to more themes, would be a very important outcome.

**🗨 : Sport is the sector which involved most of the volunteers at European level. How does the CEV take this situation into account?**

EH: CEV is focussing itself on volunteering within an intersectoral framework, which means that we look towards all kinds of volunteer activities, in different fields. CEV and CEV members do have extensive contacts with the sports sector, on the level of the Member States as on the European level.

CEV does appreciate the efforts of volunteers within the sports sector, and as we do strive to a good structure for volunteering in general, we also take into account the needs of volunteers and volunteers organisations within the sport sector.

**🗨 : To your mind, how could we better develop links between the sport movement and volunteering infrastructures?**

EH: What is important is to create networks and to ensure that initiatives in which volunteering is the main topic, search for cooperation. I think that we should examine ways to cooperate, for example by setting up concrete actions to promote volunteering in the sport sector, by gathering good examples out of the sector and so on. The collaboration which is ongoing at this moment within the EYV2011 Alliance, is for instance a very good example on how cooperation can be concretised.

# Comparer les données sur le bénévolat, c'est désormais possible !

Le manque de données comparables sur le bénévolat est souvent avancé pour expliquer la faible intervention de l'UE dans ce domaine. Un manque que le Projet européen de mesure du volontariat (EVMP<sup>1</sup>) espère combler.

Il est fort probable que si l'on avait eu des données sur le nombre de personnes en Europe qui s'engagent dans le bénévolat sportif, non seulement par passion mais aussi pour le bénéfice de leur communauté, la récente Communication sur le sport<sup>2</sup> n'aurait pas manqué d'inclure des actions pratiques pour répondre aux défis du travail des organisations sportives non lucratives (composées en majorité de bénévoles) ou pour promouvoir une meilleure reconnaissance du bénévolat dans le sport.

C'est pour cette raison que nous avons besoin de données. Pour avoir un motif valable de plaider, auprès des décideurs et à tous les niveaux, pour une meilleure prise en compte et un soutien accru aux volontaires.

Mais alors que nous savions pourquoi nous avons besoin de ces données, il nous manquait jusqu'à peu le « comment », dans la mesure où des données comparatives sur la quantité et l'ampleur du bénévolat dans le sport n'étaient tout simplement pas disponibles. Or, nous avons aujourd'hui à notre disposition un nouvel et puissant outil : le Manuel de mesure du travail bénévole édité par l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

Ce manuel invite en effet les services nationaux de statistiques à insérer de brèves questions dans leurs enquêtes régulières sur le travail (ou sur les ménages), permettant de fournir des données comparables entre les pays, et d'augmenter ainsi

considérablement le potentiel des informations produites. Ceci est particulièrement intéressant pour le sport européen, qui est un domaine assez hétérogène où chaque pays utilise un ensemble différent de valeurs et d'indicateurs pour déterminer l'engagement des bénévoles et des volontaires dans les organisations sportives et intégrer le sport dans les politiques générales en faveur du bénévolat.

“ **Un recueil régulier de données tangibles et comparables** ”

Entraîner un groupe d'enfants, les conduire aux entraînements, rédiger des courriers, assurer la comptabilité d'une association, être membre du bureau directeur... Imaginez le nombre de personnes qui peuvent déclarer fournir un tel engagement et l'énorme contribution que cela représente pour le bien-être général de notre société ! Cela représente sans aucun doute un puissant argument, facile à utiliser, pour démontrer les bienfaits du bénévolat.

Or, ce manuel n'est aujourd'hui qu'un outil potentiel et pas encore productif dans l'analyse et la confrontation des données, dans la mesure où son utilisation par les services nationaux de statistiques n'est pas obligatoire. Il appartient donc à la société civile européenne et aux

Ksenija Fonović Sabrina Iacobucci



SPES - Centro Servizio per il Volontariato del Lazio



Centro di Servizio per il Volontariato del Lazio

Centro Servizio per il Volontariato del Lazio

agences de promotion du bénévolat de se l'approprier, dans le but d'informer le public et de faire pression sur les décideurs.

C'est pourquoi les partenaires du projet EVMP invitent les organisations sportives bénévoles d'Europe à rejoindre leur réseau de soutien et à s'engager pour que soit mis en place un recueil régulier de données tangibles et comparables sur l'engagement volontaire.

1. European Volunteer Measurement Project, lancé dans le cadre de l'Année Européenne du Volontariat par le Centre Européen du Volontariat, le SPES et le Centre d'études de la société civile Johns Hopkins (CCSS), auteur du Manuel de l'OIT sur la mesure du travail bénévole.

2. « Développer la dimension européenne du sport », Communication de la Commission européenne, (COM(2011) 12 final) du 18 janvier 2011.

[www.evmp.eu](http://www.evmp.eu)  
[www.spes.lazio.it](http://www.spes.lazio.it)

## Now we can! Compare data on volunteering

The lack of comparable data on volunteering is often advanced as an explanation for the low level of EU intervention in this field. The European Volunteer Measurement Project (EVMP) should provide this.<sup>1</sup>

Perhaps if we had had the data on how many people across Europe are engaged in volunteering in sport -not just for a personal passion but also for the benefit of their communities- maybe the recent Communication on Sport<sup>2</sup> would not have failed to include concrete actions to tackle the challenges related to the work of non-profit, volunteer-based sports organisations or to promote better recognition for volunteering in sport.

This is why we need data: to have sound grounds to advocate with policy makers on all levels for a better infrastructure for the promotion and support of volunteers.

But while until some months ago this was a why without a how, as comparative data on the amount and scale of volunteering in the sports sector was simply not available, now we have a powerful new instrument to use: the International Labour Organisation (ILO) Manual on the Measurement of Volunteer Work.

This manual guides national statistics agencies in inserting a short set of questions into their regular Labour Force (or other household) Surveys, which can yield comparable data.

The fact that these data would be comparable across countries increases the enormous potential of the information this method

could produce.

This is especially important for the sports sector in Europe, where different countries use different sets of traditionally determined values and indicators when it comes to determining volunteer engagement in sports-centred organisations and main-streaming sports into general volunteering-friendly policy-making.

“ **Producing sound, comparable and regular data** ”

Coaching; driving; writing letters; accounting; serving as board member; transforming a bunch of kids into a group... Just imagine the numbers of people that can recognise their engagement in such activities and the powerful contributions of unpaid time to general well-being that these inject into our communities! It can definitely represent a powerful and easily communicated advocacy argument.

But this is the tool at its potential, not yet an instrument to produce, analyse and compare data, because the implementation of the ILO Manual by the national statistical offices is in no way obligatory. Its adoption is very much in the hands of European civil society and volunteering promotion agencies – to be informed, to inform and to put pressure on the decision makers. That's why sports volunteers' based organisations across Europe are called upon by the partners of the EVMP Project to join the growing network of supporters and engage in the common battle for sound, comparable, regularly produced data on voluntary engagement.

1. European Volunteer Measurement Project, launched during the 2011 European Year of Volunteering, a collaboration between the European Volunteer Centre (CEV), the SPES and the authors of the ILO Manual on the Measurement of Volunteer Work, the Johns Hopkins Center for Civil Society Studies (CCSS).  
2. "Developing the European Dimension in Sport", Communication from the European Commission (COM(2011) 12 final), 18 January 2011.

# Pour une réglementation systématique du bénévolat

Quels enjeux recouvre l'adoption d'un statut du bénévole ? Quelle valeur ajoutée pourrait avoir l'adoption d'une loi européenne dans ce domaine ? Éléments de réponse, à travers l'exemple slovène.

Que le bénévolat soit systématiquement réglementé est très important pour les différents intervenants : les bénévoles « personnes physiques » comme les organisations, en passant par les bénéficiaires de l'aide, les gouvernements locaux, régionaux et nationaux et, en fin de compte, la société dans son ensemble. Réglementer consiste en effet à lever les obstacles, notamment juridiques, liés à l'organisation du travail bénévole. Cela est très utile dans la mesure où, notamment :

- Le travail bénévole est défini par rapport à d'autres formes de relations de travail.
- Les institutions ont la possibilité d'élargir leurs activités grâce au bénévolat.
- Les bénévoles sont légalement protégés.
- Les bénévoles ont droit au remboursement de frais de matériel, qui ne sont pas assujettis aux impôts.
- Les normes minimales de qualité des processus de travail bénévole sont établies.

L'adoption d'une loi sur le bénévolat est une question brûlante en Europe. Certains Etats se questionnent quant à sa nécessité, d'autres se demandent comment en tirer profit au maximum. Dans le processus d'écriture de la loi slovène sur le bénévolat, nous avons été confronté à ce dilemme. A l'initiative de plusieurs ONG, qui avaient déjà préparé un premier projet en 2003 (proposition qui n'avait reçu aucune réponse de la part du Ministère), l'acte slovène a été adopté

cette année, faisant suite à une forte pression et un grand débat relancé en 2008 parmi les ONG et les institutions publiques, y compris les bénévoles. Sans nul doute, l'annonce de l'Année européenne du bénévolat et du volontariat 2011 a encouragé le gouvernement à adopter cette loi avant janvier 2011. La promesse a juste été retardée d'un mois.

**Que le bénévolat ne soit pas seulement une tendance, une mode temporaire**

Les ONG ont voulu, à travers cette loi, acter le traitement holistique du bénévolat par l'administration d'Etat. Nous voulions des mesures étatiques et en avons obtenu certaines : le bénévolat est incorporé dans l'éducation scolaire ; il est considéré comme une contribution matérielle (co-financement) dans les appels nationaux ; des récompenses annuelles ont été mises en place par l'Etat, etc. De même, les organisations ont désormais l'obligation de déclarer le nombre de bénévoles et d'heures de travail effectuées. Nous serons ainsi en mesure d'obtenir les premières statistiques officielles du bénévolat, ainsi que son apport estimé au Produit Intérieur Brut.

En y regardant de plus près, le succès du bénévolat ne nécessite pas uniquement un

**Primož Jamšek**

Directeur du Centre pour le développement et la promotion du volontariat, Association « Slovene Philanthropy »



*Head of the Center for developing and promoting volunteering, "Slovene Philanthropy" Association*



prostovoljstvo.org

bon système et des individus motivés, mais aussi des personnes bien informées quant aux différentes possibilités de participer à des activités bénévoles. En Slovénie, mais aussi, je pense, dans de nombreux pays européens, la question du bénévolat est devenue, grâce à l'Année européenne, plus intéressante pour les médias et, d'une certaine manière, très tendance : de nombreuses institutions, qui avaient jusque-là une opinion très neutre sur le volontariat, ont lancé leurs premiers programmes. Que bon nombre d'entre elles soient des écoles et que les valeurs de solidarité soient ainsi diffusées chez les plus jeunes nous rendent très heureux. Le défi désormais est que le bénévolat ne soit pas seulement une tendance, une mode temporaire, mais un critère à long terme pour les individus, les organisations bénévoles, la société civile et l'administration étatique.

[www.filantropija.org](http://www.filantropija.org)  
[www.prostovoljstvo.org](http://www.prostovoljstvo.org)

## Systematically regulated volunteering is a must

What is at stake when thinking of a volunteer status? What added value can a European law on volunteering bring to society? Some answers from the Slovenian example.

The systematic regulation of volunteering is very important for the different stakeholders in volunteering: volunteers, voluntary organizations, recipients of aid, local, regional and state government and after all the entire community. The systematic regulation of volunteering would mean that there were no legal or other barriers to the organisation of volunteer work, i.e.:

- Voluntary work is defined versus other forms of working relationships.
- Institutions have possibilities to enlarge their activities thanks to voluntary work.
- Volunteers are legally protected.
- Volunteers are entitled to reimbursement for material costs, which

are not regarded as income tax load.

- Minimum quality standards of process of volunteer work are established.

Law on Volunteering is a hot European issue. Some states wonder if such a law is necessary in their country; others are wondering how to get the maximum benefit out of the law.

In the process of writing Law on volunteering in Slovenia we had such a dilemma too. The Slovenia Act followed the initiative of several NGOs who had already prepared a first draft of the act in 2003. After no response from the ministry to the proposal, strong pressure and debate among NGOs and public institutions, including volunteers,

was started again in 2008. The Announcement of the European Year of Volunteering 2011 encouraged government to adopt Law on volunteering before January 2011. The promise was delayed just for a month.

**For volunteering not to be just a temporary trend**

The NGOs wanted through the adoption of the act the holistic treatment of volunteering by the state administration. We wanted states measures and some of them we also got: volunteering needs to be incorporated into the formal school education, volunteering is considered as a material contribution (co-financing) at the national calls, the annual state awards... Voluntary organizations have acquired an obligation to report the number of volunteers and hours of voluntary work, so we will be able to get the first

official statistics, as well as the estimated value of volunteering to the GDP.

If we have a close look, for volunteering to be successful, we don't just need a good system and motivated individuals, but also individuals who are informed about the various opportunities to participate in volunteer activities. In Slovenia, but I believe that even in many states in Europe, the issue of volunteering -because of EYV- became more interesting for the media. This year volunteering became like a trend: in Slovenia, many institutions, which had very neutral opinion about volunteering, decided to start volunteer programmes.

We are most pleased that among them are a lot of schools and that the values of solidarity will be spread among the youth.

The challenge ahead is that volunteering is not just a temporary trend, but long term standard of individuals, voluntary organizations, civil society and the entire state administration.

# Le bénévolat : une éducation pour la vie

Reconnaissance et validation des résultats d'apprentissage semblent être les solutions les plus sûres et les plus adéquates pour répondre aux défis actuels des organisations sportives en terme de gestion des bénévoles.

Le travail bénévole étant la plus grande ressource du sport pour tous, les organisations sportives doivent prendre soin d'attirer suffisamment de volontaires, que ce soit pour des activités de direction, de gestion ou bien comme instructeurs, formateurs et « petites mains ». C'est un grand défi compte tenu de la baisse des vocations et de l'augmentation du niveau d'exigence envers les bénévoles, qui est en perpétuel évolution.

En raison de cette situation et de ces pré-requis de plus en plus élevés, les organisations sportives se doivent de porter une plus grande attention à la formation des bénévoles et de mettre en place des mesures plus adaptées à cette réalité.

La formation des bénévoles doit remplir deux fonctions principales :

- Offrir les qualifications requises pour une tâche spécifique.
- Permettre à l'association de recruter, de valoriser et de retenir ses bénévoles. Le fait d'acquérir des compétences et des connaissances grâce au bénévolat est en effet une motivation importante pour devenir et poursuivre son engagement en tant que bénévole<sup>1</sup>.

Depuis plusieurs années, on observe un changement au niveau des politiques européennes liées à l'éducation et à la formation. Celles-ci sont en effet de plus en plus ouvertes à reconnaître les programmes d'éducation non formelle et à tenir compte d'une vision holistique de l'éducation et de l'apprentissage continu, y compris pour les

connaissances, compétences et aptitudes acquises hors du processus d'éducation formelle accrédité par l'État. Or, les organisations sportives offrent de nombreuses mesures éducatives non formelles participant à la qualification des bénévoles : séminaires, congrès, conventions et cours pratiques, sans oublier l'apprentissage par la pratique qui reste sans nul doute la meilleure éducation informelle. Pour autant, alors que les expériences d'apprentissage dans l'éducation formelle sont de manière générale clairement définies par des objectifs, compétences et aptitudes, les résultats d'apprentissage dans l'éducation informelle ont été, jusqu'à présent, trop peu pris en considération. On observe cependant une volonté de plus en plus marquée et récurrente de mettre ce sujet au cœur du débat.

## Un formidable outil d'apprentissage informel

L'un des aspects les plus remarquables du bénévolat aujourd'hui est en effet sa valeur et son impact éducatif. Reconnaître et valoriser le temps que les citoyens investissent dans le bénévolat est un facteur de motivation essentiel, en particulier parmi les jeunes générations qui voient un pont entre travail bénévole, formation et marché du travail.

### Herbert Hartmann

Vice-président de l'ISCA, Membre du comité Sport pour Tous du Deutscher Turner-Bund



ISCA Vice-President,  
Member of the Deutscher  
Turner-Bund board of Sport for All



Par conséquent, une attention particulière doit être accordée à la reconnaissance des qualifications et compétences développées durant les expériences d'apprentissage informel.

Le rôle du volontariat doit donc être pleinement reconnu et soutenu dans les activités et stratégies développées au niveau national et européen en matière d'éducation tout au long de la vie. De même, les organisations sportives doivent garder à l'esprit cet argument afin de l'utiliser beaucoup plus dans leurs stratégies de recrutement et de valorisation des bénévoles, comme un outil au service d'une « culture de la reconnaissance ».

1. Hansen, S. (2011). Lernen in Bildungslandschaften: Engagementpolitische Perspektiven für die Bildungsarbeit im Sport.

[www.dtb-online.de](http://www.dtb-online.de)

## Volunteering, Education for life!

Recognition and validation of learning outcomes appear to be the safest and most appropriate solutions to tackle the current challenges faced by sports organizations in terms of volunteer management.

As voluntary work is considered to be the most important resource of the grassroots sports sector, sport organisations need to take care to get enough and qualified volunteers, either for leadership and management functions or as instructors, trainers and for supporting tasks. This is a big challenge in view of the fact that the willingness to become engaged as a volunteer is decreasing and the demands on voluntary work have expanded and increased and are constantly changing.

On account of these more difficult requirements sport organisations are challenged to put higher attention on the education of

volunteers and to start more well-aimed educational measures.

The education of volunteers has to fulfil two main functions:

- To qualify for a particular volunteer task.
- To recruit, retain and to appreciate volunteers. To gain competences and skills through volunteering is an important motivation to become and to stay engaged for volunteering<sup>1</sup>.

Education policy in Europe has been changing for several years and is becoming more and more open to recognising education programmes from outside the formal learning institutions and taking into account a holistic view of education and lifelong

learning, including knowledge, competences and skills acquired also outside the state accredited formal education process. Sport organisations offer as well many non-formal education measures for the qualification of volunteers, like seminars, congresses, conventions, practical courses.

## A tremendous tool of informal learning

Last but not least, learning by doing, the most effective informal learning, happens while volunteers are engaged in their work as leaders, managers or on executive level as instructors, coaches, in supporting tasks. While learning experiences in formal education are normally clearly defined through pertinent and valuable objectives, competences and skills, learning outcomes in non-formal and informal education had not been sufficiently taken into

consideration until now. But this is coming more and more into focus. Today, one of the most outstanding aspects of volunteering is its educational value and impact. The recognition and valorisation of the time that citizens invest in volunteering is essential as a motivational factor, in particular among the younger generations as a bridge between voluntary work, education and the labour market. Therefore, special attention must be paid to the recognition of skills and competences developed through non-formal and informal learning experiences. The role of volunteering needs to be fully recognised and supported in national and European lifelong learning strategies and activities. This argument should be used much more by sport organisations in their strategies to recruit and to retain volunteers and as a tool in a "culture of recognition".

1. Hansen, S. (2011). Lernen in Bildungslandschaften: Engagementpolitische Perspektiven für die Bildungsarbeit im Sport.

# Les bénévoles entrepreneurs, défricheurs de l'avenir

Tout le monde s'accorde pour dire qu'il nous faut retrouver et promouvoir l'esprit d'entreprise. Ce qui manque le plus, semble-t-il, ce sont les projets et les porteurs de projets, probablement davantage que les moyens financiers.

**E**n cette Année européenne du bénévolat et du volontariat 2011, réalise-t-on qu'une partie importante de l'entrepreneuriat s'exprime depuis longtemps à travers des initiatives lancées par des bénévoles ? S'il y a aujourd'hui en Belgique plus de 280 000 emplois rémunérés dans près de 17 000 associations sans but lucratif, c'est souvent parce que des bénévoles ont un jour défriché des niches d'activités qui correspondaient à des besoins émergents de nos sociétés. Ces créneaux n'intéressaient pas les entreprises privées car la demande n'était pas solvable et les autorités publiques n'y voyaient pas encore une priorité. Dans les premiers temps des filières vertes, de la coopération, de l'insertion professionnelle, et dans bien d'autres domaines, des expériences pionnières ont presque toujours été lancées par des bénévoles. Après avoir fait la preuve de leur utilité avec une créativité, une énergie, un flair et un leadership dignes des meilleurs entrepreneurs, ces pionniers ont trouvé des modèles économiques qui concilient viabilité financière et finalité sociétale : en fonction de leurs usagers ou clients, plus ou moins capables de payer une partie du coût de production, ils ont inventé des formules originales combinant ces rentrées financières avec des ressources non marchandes. Plus précisément, vu l'utilité majeure de ces activités, les pouvoirs publics ont progressivement décidé d'accorder des

subsidies, c'est-à-dire de rendre ces biens ou services disponibles pour la collectivité. Des dons d'argent ou en temps de travail ont souvent complété le « business plan » sociétal. Ainsi sont nés des dizaines de milliers d'emplois qui contribuent largement au PIB. Et à côté de cela, près de 60 000 associations continuent de développer des activités, elles aussi essentielles pour le bien-être, en ne reposant que sur le volontariat.

Sait-on assez que cet entrepreneuriat social ou sociétal, collectif ou individuel, ne cesse de se manifester sur tous les grands chantiers d'aujourd'hui qui ne sont pas rentables financièrement ? N'est-ce pas là une des facettes d'un modèle de développement durable non fondé sur la croissance à tout prix ?

## De nouveaux indicateurs de bien-être à construire

Ces réflexions « intersectorielles » me paraissent valoir tout autant pour l'immense domaine du sport où le volontariat joue depuis toujours un rôle central. Ce secteur est même emblématique de l'extrême variété d'initiatives auxquelles l'entrepreneuriat bénévole peut donner naissance. On y trouve un vaste spectre d'organisations allant d'une

### Jacques Defourny

Professeur d'économie à HEC Université de Liège, Directeur du Centre d'Economie Sociale



Professor of economics at HEC University of Liège, Director of the Social Economy Centre



multitude d'associations et de clubs amateurs reposant quasi-exclusivement sur du volontariat à de grands clubs professionnels qui ont généré de nombreux emplois salariés mais dont l'évolution repose sur une longue histoire d'engagements volontaires.

Même si, en Belgique, on manque de statistiques précises sur l'ampleur du volontariat dans le champ sportif, on sait que la branche agréée « culture, sports, loisirs » est celle qui mobilise le plus de travailleurs bénévoles et qui connaît la croissance la plus forte.

En ces temps où l'on s'interroge sur de nouveaux indicateurs de richesse et de bien-être pour pallier les lacunes des approches fondées sur le seul PIB, quel chantier s'ouvre devant nous pour « accréditer » bien mieux cette remarquable mobilisation de ressources et ces capacités si sous-estimées de forger des réponses à des besoins importants de nos sociétés !

[www.ces.ulg.ac.be](http://www.ces.ulg.ac.be)

## Enterprising volunteers, pioneers of the future

Everyone agrees that we need to rediscover and promote the entrepreneurial spirit. There seems to be a lack of projects and project leaders rather than a lack of finance.

**T**his European Year of Volunteering has made it clear that volunteer initiatives have long been an important part of enterprise. If Belgium now counts more than 280,000 paid jobs in nearly 17,000 non-profit-making organisations, that is often because volunteers have unearthed niche activities which responded to the emerging needs of our societies. Private companies were not interested in these niches because the demand was not creditworthy and the public authorities have not seen it as a priority. The first steps on green issues, cooperation, improving employability and in many other areas have almost always been

volunteer initiatives. Once they have proved their usefulness with a creativity, energy, flair and leadership worthy of the best entrepreneurs, these pioneers have found economic models which are at the same time financially viable and socially useful: depending on the people they are serving, who may or may not be able to pay a part of the costs, they have devised original schemes combining income with non-market resources. To be more precise, in view of the great benefits from these activities, the public authorities have gradually decided to subsidise them and thus make these goods or services available to the community at

large. Donations of time or money often complete the social "business plan". In this way tens of thousands of jobs are created and make an important contribution to the GDP. Alongside this, nearly 60,000 non-profit organisations are still developing activities which are also vital for the well-being of society and are wholly voluntary. Are we sufficiently aware of the fact that this social or societal enterprise, be it individual or collective, is still active on all the big projects nowadays which are not profitable financially? Is this not one aspect of a model for sustainable development not based on growth at any price?

## A need for new indicators of well-being

These cross-sector reflections seem to me to be equally valid in the huge sports sector, where volunteers have always had a

central role. This sector is actually emblematic of the enormous variety of initiatives that volunteer enterprise can come up with. There is a vast range of organisations, from the multitude of amateur clubs relying almost entirely on volunteers to the big professional clubs which now have numerous paid posts, but which have developed thanks to long-term volunteer commitment.

Even if accurate statistics on the amount of volunteering in the sports field in Belgium are not available, it is well-known that the combined "culture, sports and leisure" sector is responsible for the largest number of volunteer workers and has the biggest growth. At a time when new indicators of wealth and well-being are being sought to fill the gaps in approaches based solely on GDP, here is a chance to give recognition to this remarkable mobilisation of resources and this often underestimated ability to find responses to the major needs of our societies.

# Faire bon usage de l'Année européenne 2011

Surfant sur l'élan provoqué par l'Année européenne, l'UE devra insister à l'avenir sur la valorisation de l'engagement bénévole et le soutien aux structures, en particulier en termes de financements.

**A**vec près de 35 millions de citoyens donnant de leur temps, le sport est le secteur qui rassemble le plus de bénévoles en Europe.

L'UE a reconnu à maintes reprises l'importance du sport et ses liens avec le bénévolat. L'article 165 du traité de Lisbonne dispose ainsi expressément que l'UE doit tenir compte des structures sportives « fondées sur le volontariat ». Dès 2007, le Livre blanc sur le sport de la Commission européenne identifiait lui aussi le volontariat comme un aspect important du rôle sociétal du sport.

L'un des objectifs de l'Année européenne du bénévolat et du volontariat (AEBV 2011), tels qu'identifiés par l'UE elle-même, est de créer un environnement favorable et des conditions propices au volontariat dans l'UE. Par conséquent, il est essentiel que l'UE fasse bon usage de l'AEBV 2011 et démontre son soutien à la fois aux bénévoles et aux organismes bénévoles, dans le sport comme dans d'autres domaines.

Lorsque l'on pense aux diverses façons dont les bénévoles contribuent aux sociétés européennes, nous ne devons pas oublier ni l'essence et la valeur intrinsèque du bénévolat ni les motivations des bénévoles. Si les gens s'engagent, c'est parce qu'ils souhaitent contribuer à la bonne marche de la société, qu'ils veulent appartenir à un groupe, ou pour diverses autres raisons encore. Le bénévolat ne peut et ne doit pas remplacer l'emploi ou l'éducation formelle,

il doit rester une option qui soit attrayante pour tous.

Les bénévoles travaillent dans de nombreux domaines qui sont d'une importance capitale pour le fonctionnement de la société. Par conséquent, la reconnaissance du travail des bénévoles et des organisations sportives volontaires devrait être renforcée. Par ailleurs, on observe une grande diversité des structures bénévoles comme des traditions en Europe : il y a donc un potentiel de recrutement de millions de citoyens, en particulier dans les pays où l'engagement des citoyens est inférieur à la moyenne des 27 États membres.

## Sécuriser le financement public du sport de masse

Du point de vue de l'ENGSO, et afin d'assurer le développement du secteur bénévole en Europe, l'UE devrait commencer par l'élaboration et la mise en œuvre de recommandations afin de promouvoir le bénévolat, en étroite collaboration avec les organisations bénévoles et les États membres.

De plus, les structures sportives nationales et locales sont fortement tributaires du statut spécifique des organisations sportives sans but lucratif, en matière de fiscalité comme de revenus garantis par les

## Birgitta Kervinen

Présidente de l'European Non-Governmental Sports Organisation (ENGSO)

European Non Governmental Sports Organisation (ENGSO) President



loteries. Aussi, l'UE pourrait sécuriser le système actuel de financement public du sport de masse à but non lucratif et basé sur le bénévolat grâce aux contributions des loteries nationales et des organes étatiques de jeux sous licence. La Commission devrait également continuer à défendre les exonérations de TVA et allègements fiscaux pour le sport afin de soutenir les structures bénévoles et éviter des charges administratives inutiles.

Le sport étant le plus grand secteur pourvoyeur d'activités bénévoles en Europe, l'ENGSO souligne l'importance d'assurer et d'améliorer le statut des bénévoles et des organisations sportives sans but lucratif, en Europe comme au niveau des États membres. Nous voulons contribuer à cet effort par nos projets, nos actions et en motivant les jeunes pour nous (re)joindre via l'ENGSO Youth, le Comité "Jeunesse" de l'ENGSO.

[www.engso.eu](http://www.engso.eu)

## Ensure the legacy of the 2011 European Year

Taking advantage of the momentum generated by the European Year, the EU will have to focus in future on the promotion of volunteering commitment as well as the support to structures, especially in terms of funding.

**S**port is the biggest sector in volunteering in Europe, with as much as 35 million Europeans giving their time voluntarily to running sport activities.

The EU has repeatedly recognised the importance of sport and its links with volunteering. One of the objectives of the European Year of Volunteering 2011 (EYV2011), as identified by the EU itself, is to create an enabling and facilitating environment for volunteering in the EU. Therefore, it is essential that the EU actually makes good use of EYV2011 and shows its support to both volunteers and voluntary organisations, in sports and other fields.

When thinking about all the

ways that volunteers contribute to European societies, we should not forget the essence and intrinsic value of volunteering and the motives of volunteers.

Volunteering is done because people want to make a contribution to society, because they want to belong to a group, or for various other reasons.

Volunteering cannot and must not replace employment or formal education; it must remain an optional, attractive option for all.

Volunteers work in many fields that are of utmost importance to the functioning of the society, such as social inclusion. Therefore, the recognition of the work

of volunteers and voluntary sports organisations should be strengthened. Moreover, voluntary structures and traditions are not equally developed everywhere in Europe, and there is a recruiting potential of millions of citizens, especially in countries where people volunteer less than the average of the 27 Members States.

## Securing public funding for grassroots sport

From ENGSO's point of view, in order to ensure the development of the volunteering sector in Europe, the EU should start by drafting and implementing recommendations to promote volunteering in close cooperation with voluntary organisations and Member States.

National and local sports structures are heavily dependent on the special status of non-profit sports organisations with regard

to taxation and revenues guaranteed by lotteries.

One thing that the EU could do is to secure the current system of public financing of non-profit volunteer-based sport through contributions from state-run lotteries and state-licensed gambling bodies.

The Commission should also continue defending VAT exemptions and tax breaks for sport in order to support voluntary structures and to avoid unnecessary administrative burden for volunteers.

With sport being the biggest sector of volunteering in Europe, ENGSO stresses the importance of ensuring and improving the status of volunteers and voluntary sports organisations in Europe as well as on national level.

We want to contribute to this effort through our projects, actions and by motivating young people to join us through ENGSO Youth, the Youth Committee of ENGSO.

# Les méga événements : un outil pour susciter des vocations !

3 000 bénévoles venus de 48 pays ont participé à la dernière Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011™. Un bon exemple du pouvoir d'attraction exercé par les méga événements sportifs sur les volontaires en herbe.

Sacrée pour la première fois championne du monde au terme d'un tournoi enthousiasmant, l'équipe japonaise n'est pas la seule lauréate de la dernière Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011™. « L'équipe des volontaires », qui était chargée de nombreuses tâches logistiques pendant le tournoi - accréditation, accueil des spectateurs, hospitalité, technologies de l'information et télécommunication, logistique, marketing, médias et communication, protocole, billetterie, transport, organisation du tournoi et des rencontres, management des bénévoles ! - mérite elle aussi un trophée.

« Les volontaires nous apportent leur aide avec un engagement et une motivation réellement impressionnants. » Steffi Jones, Présidente du Comité d'organisation, ne tarit pas d'éloge sur l'implication des volontaires lors de cette Coupe du Monde. Ce sont en effet pas moins de 3000 bénévoles (sur 10 000 candidatures reçues) venant de 48 pays qui ont permis de faire de ce tournoi une véritable fête populaire du football féminin. Un succès dû à la forte mobilisation née il y a cinq ans autour de la Coupe du Monde Masculine de la FIFA 2006™, que les organisateurs ont su réactiver, et à la grande variété des profils des volontaires (42 langues représentées !), permettant ainsi de conjuguer

engagement et performance.

Une réussite qui s'explique également par les nombreux partenariats noués par le Comité d'organisation. Parmi eux, l'initiative développée en collaboration avec l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) et la Fédération Française de Football, permettant à 50 jeunes volontaires de prêter main-forte aux villes accueillant l'Equipe de France et son public lors de leurs déplacements en Allemagne.

“**Volontaire un jour, volontaire toujours**”

L'occasion surtout d'une vraie rencontre sur le plan interculturel et linguistique entre les jeunes volontaires français et leurs homologues allemands. Un aspect très important pour l'OFAJ et ses partenaires, et une expérience unique pour les jeunes bénéficiaires, comme l'indique Olivier, l'un des 50 volontaires de l'OFAJ : « *Trois semaines de vie commune, dans un cadre exceptionnel, autour d'une passion commune. Cela renforce inexorablement les liens. Nous avons tous acquis en nous une expérience extraordinaire [...]. Nous faisons désormais partis de la grande*

*famille des Volontaires. Sans doute nous retrouverons nous lors de futurs grands événements internationaux de ce genre. »*

Ce succès populaire du programme des volontaires de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011™ illustre à quel point les grands événements sportifs sont capables d'initier une dynamique et de mobiliser une forte population autour d'un objectif commun. Il témoigne également d'une certaine évolution de l'engagement volontaire, en particulier pour les jeunes, plus réticents à s'engager dans le bénévolat classique. Il n'empêche que le succès de ces méga événements est une réelle valeur ajoutée pour mobiliser encore davantage de volontaires à l'avenir, comme le rappelle Olivier : « *Quelqu'un m'a dit ici, et je conserverai précieusement ses paroles au fond de ma mémoire : « Einmal Volunteer, immer Volunteer » [« Volontaire un jour, volontaire toujours »]* ».

[www.FIFA.com](http://www.FIFA.com)

Retrouver le portrait des jeunes volontaires de l'OFAJ ainsi que leurs témoignages sur :

Find the OFAJ volunteers and their stories on: [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

## Sporting mega-events: a call to action!

3,000 volunteers from 48 countries helped at the FIFA Women's World Cup 2011 – a good example of the appeal of mega-events to budding volunteers.

The Japanese team which won the title for the first time at this exciting tournament was not the only winner at the FIFA Women's World Cup 2011. The "Volunteer team" which was responsible for numerous logistical tasks during the tournament – accreditation, guest services, hospitality, IT and telecommunication, logistics, marketing, media and communications, protocol, ticketing, transportation, tournament and match organisation and volunteer management! – also deserves a trophy.

"The commitment and effort of the volunteers who offer their help is really impressive." Steffi Jones, the President of the Organising Committee, is unstinting in her praise of the volunteers' involvement during this World Cup. No less than 3,000 volunteers (out of 10,000 applications received) from 48 countries made this tournament a real festival of women's football. This

success is due partly to the organisers' reviving the huge volunteer response from the time of the FIFA Men's World Cup 2006, and partly to the wide variety of volunteer profiles (42 languages!), which meant that enthusiasm and skills could be combined to the best advantage.

“**Once a volunteer, always a volunteer**”

The success can also be explained by the numerous partnerships formed by the Organising Committee. Amongst these was the initiative developed in collaboration with the Franco-German Office for Youth (OFAJ) and the French Football Federation, which gave 50 young volunteers the chance to lend a hand to the cities hosting the French team and welcoming its



fans as they moved around Germany. It was a real opportunity for intercultural and linguistic exchanges between the young French volunteers and their German equivalents. This was very important for the OFAJ and its partners, and it was a unique experience for the young volunteers, as Olivier, one of the 50 OFAJ volunteers, explains: "Three weeks of living together in an exceptional setting, with a shared passion. That has to forge strong bonds. It was an amazing experience for each of us [...]. Now we are part of the Volunteer family. We'll probably meet up again in the future at other big international events like this." The success of the FIFA Women's

World Cup 2011 volunteer programme shows the extent to which major sporting events can motivate a lot of people around a common objective. It also illustrates the way volunteer commitment is changing, particularly for young people, who are less interested in traditional fields for volunteering. That does not alter the fact that the success of these mega-events has the added advantage of motivating more volunteers in the future, as Olivier reminds us: "Someone said something to me here which I'll always remember: 'Einmal Volunteer, immer Volunteer' [Once a volunteer, always a volunteer]."

# Le Service Civique, utile aux parcours des jeunes

Depuis sa création en mai 2010, l'Agence du Service Civique définit les orientations stratégiques et les missions prioritaires du Service Civique. Le sport est l'une des neuf thématiques retenues.

L'engagement. Permettre à celles et ceux qui le veulent de pouvoir vivre leur engagement. Faire naître des vocations, susciter le déclic qui fait que l'on s'engage. Valoriser l'engagement. C'est là la principale raison d'être du Service Civique. Tout jeune de 16 à 25 ans peut désormais faire son Service Civique et démontrer la force de son engagement et sa capacité à se consacrer à une cause d'intérêt général.

Les premiers retours des jeunes qui ont effectué leur Service Civique sont très positifs : l'enquête réalisée par TNS Sofres<sup>1</sup> pour l'Agence du Service Civique montre que les jeunes ont une très bonne image du Service Civique et des valeurs qu'il véhicule, comme la solidarité et l'ouverture aux autres. Les volontaires considèrent qu'ils se sont enrichis autant d'un point de vue personnel que citoyen. Cette expérience leur a donné envie d'agir et a renforcé leur intérêt pour les questions sociétales.

Ces jeunes vont acquérir pendant cette période ce que les employeurs considèrent souvent comme les qualités les plus précieuses : la motivation, la persévérance, la débrouillardise.

L'Agence du Service Civique travaille ainsi à la valorisation du Service Civique auprès des entreprises dans leurs recrutements. Nous avons créé un espace d'aide à l'emploi sur notre site, une plateforme où les anciens volontaires peuvent déposer leurs CV et découvrir les entreprises partenaires qui

reconnaissent le Service Civique et soutiennent son déploiement, comme Casino, IBM ou Orange. Cependant, une mission de Service Civique c'est avant tout donner du temps, être utile aux autres. Le Service Civique sera également pris en compte dans les cursus d'enseignement suivis par les volontaires. En effet, un décret publié le 26 août dernier au Journal officiel, prévoit les modalités de valorisation et de validation des compétences acquises lors du Service Civique. Un étudiant ayant effectué une mission de Service Civique peut ainsi se voir dispenser de certains enseignements ou stages relevant de son cursus ou bénéficier d'unités d'enseignement grâce aux connaissances, aptitudes et compétences acquises lors de sa mission.

**Objectif : 75 000 jeunes en 2014!**

Les thématiques de la solidarité, de la culture et de l'éducation représentent la majorité des missions de Service Civique pour lesquelles les jeunes se sont engagés. Les autres missions couvrent des champs aussi divers que l'environnement, la santé, le sport, etc. Pour répondre à des demandes urgentes des pouvoirs publics, le Service Civique a déjà fait preuve d'une très forte

**Jean-Benoît Dujol**

Directeur de l'Agence du Service Civique

*Director of the Agency for Civic Service*



réactivité. En 2010, en moins de 10 jours, 350 volontaires ont été mobilisés et formés dans les Antilles pour participer à l'effort d'information et de sensibilisation des populations dans la lutte contre l'épidémie de dengue.

Par ailleurs, plusieurs grands programmes nationaux s'appuient sur le Service Civique (solidarité avec Haïti, hébergement des personnes sans abri, promotion du développement durable, etc.). Il est donc important de continuer à les faire vivre et à les développer.

10 000 jeunes ont effectué un Service Civique l'an dernier. Ils seront 15 000 cette année et 25 000 l'an prochain pour atteindre, en 2014, 10% d'une classe d'âge, soit 75 000 jeunes.

1. Enquête qualitative (par téléphone) et quantitative (en ligne) réalisée en mars 2011 par TNS Sofres auprès de 2143 jeunes inscrits sur le site [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)

[www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)

## Civic Service, useful experience for young people

Since its inception in May 2004, the Agency for Civic Service has been defining the strategic directions as well as the priority tasks of the civic service. Sport is one specific topic out of the nine that have been selected.

Commitment. Empowering those who want to live their commitment. Giving rise to vocations, providing the motive force that makes people commit. Recognising commitment. That is what Civic Service is for. Every young person between the ages of 16 and 25 can now do their Civic Service and show the strength of their commitment, and their willingness to do something for the public good. The first feedback from young people who have done their civic service is very positive: an enquiry carried out by TNS Sofres for the Agency for Civic Service<sup>1</sup> demonstrates that young people

have a very good image of Civic Service and the values it transmits, like solidarity and openness to others. The volunteers consider themselves enriched both personally and as citizens. This experience has given them the desire to act and has increased their interest in social issues.

During the period of service, young people acquire the qualities regarded as most useful by employers: motivation, perseverance and initiative.

The Agency for Civic Service is working with businesses to see that civic service counts in recruitment. On our website there is a page devoted to help finding a job, a

platform where former volunteers can post their CVs and find business partners that recognise and support Civic Service, like Casino, IBM or Orange. However, the Civic Service mission is above all to give time and be useful to others. Civic Service will also be taken into account in the education courses followed by volunteers. Indeed, an edict published in the Journal Officiel on 26th August outlines details of the recognition and validation process for skills acquired doing Civic Service.

**Target: 75,000 young people in 2014!**

A student who has done a spell of Civic Service may not have to study certain courses or modules or may have access to other modules because of the knowledge and skills gained during their mission.

Most of the Civic Service missions

involving young people are to do with solidarity, culture or education. Other missions cover such diverse fields as the environment, health, sport and so on. The Civic Service has already shown itself to be quick to react in response to urgent requests from public bodies. In 2010, 350 volunteers were mobilised and trained in under 10 days in the Antilles to help with informing the public and raising awareness during the dengue epidemic. Several large national programmes rely on the Civic Service (solidarity with Haiti, shelter for the homeless, promoting sustainable development and others). It is therefore important to keep these going and develop them.

10,000 young people did Civic Service last year. This year the figure is 15,000, next year it will be 25,000, and in 2014 it will reach 75,000 – that is to say, 10% of the age group.

1. Enquiry carried out in March 2011 by TNS Sofres by telephone and on line with a sample of 2143 young people registered on the site [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)

# Presse et sport de masse : réflexions autour du bénévolat sportif

La massification du sport a entraîné une course à la satisfaction de la masse et du marché qui risque d'occulter la couverture des aspects sociétaux du sport, dont le bénévolat fait partie. La presse de qualité garde un rôle d'intérêt général.

Le sport est omniprésent dans la société et dans les médias du XXI<sup>e</sup> siècle et génère des investissements conséquents. Il est animé par de puissantes organisations, avec des budgets parfois pharaoniques, aussi bien que par des bénévoles, souvent les seuls à offrir à leurs communautés une quelconque activité sportive. Mais le bénévolat sportif reste une facette assez méconnue, « invisible », comparée à la formidable dimension du sport dans son ensemble, puisqu'il n'apparaît pas dans la presse, sauf cas exceptionnels.

C'est à partir du XX<sup>e</sup> siècle que la pratique sportive, auparavant loisir d'élite, se popularise et gagne une place de plus en plus importante dans la presse. La massification progressive du sport a néanmoins eu des répercussions. Le sport est connoté par deux dimensions principales : il s'agit à la fois d'une activité qui contribue à l'intérêt général et d'un argument de vente. De même, un journal est une création d'intérêt général et un produit industriel à vendre. Or, avec la massification du phénomène sportif, la conséquence naturelle a été une course à la satisfaction de la masse, du marché.

Imaginer que la presse donne plus d'espace qu'elle ne le fait à des thèmes sociétaux serait plus qu'une utopie. La vie d'une étoile du football fait beaucoup plus vendre qu'un tournoi organisé grâce au bénévolat. Il n'y a rien de vraiment surprenant ou immoral dans tout cela. Le problème surviendrait si seuls les intérêts

commerciaux géraient *de facto* le système. C'est une tendance présente, mais affirmer qu'on en est là, de façon indistincte, ne rendrait pas justice à tous ceux qui poursuivent l'éthique de l'intérêt général. Il existe notamment une presse sportive qui s'engage contre la corruption, qui traite de sports « mineurs » pour leur intérêt social, en dépit du faible retour publicitaire. Distinguer le journalisme de qualité de celui qui ne l'est pas est d'ailleurs capital dans un contexte de massification et de décadence diffusées.

**Le nombre de bénévoles ne dépend pas de la publicité que reçoit le bénévolat**

La presse, sportive ou non, peut aussi jouer un rôle-clé de « miroir actif » de la société<sup>1</sup> ; un miroir qu'au lieu de se limiter passivement à reproduire la violence et la superficialité de la société du XXI<sup>e</sup> siècle, décourage ces dérives en les représentant dans toute leur absurdité.

En ce qui concerne spécifiquement la promotion de la dimension sociétale du sport, il existe un nombre d'organismes publics, d'associations sans but lucratif, d'ONG, de sociétés de consulting spécialisées et d'intellectuels qui en font leur activité principale. C'est à eux de faire en sorte que d'autres instances, tous secteurs confondus, réinvestissent une partie de leurs bénéfices dans le sport pour la société.

## Mass sport and the press: reflections around sport volunteering

The transformation of sport into a mass phenomenon has engendered a rush to satisfy the masses and the market that risks overshadowing the coverage of the social aspects of sport, of which volunteering is a part. The quality press must retain a public interest role.

Sport is omnipresent in 21<sup>st</sup> century society and media and generates substantial investments. It is run by powerful organisations, whose budgets can be “pharaonic”, as well as by volunteers, frequently the only ones guaranteeing their communities any one sport activity. Yet, sport volunteering remains largely unrecognised - one could say “invisible” - compared to the tremendous size of the sporting phenomenon as a whole because it does not appear in the press, apart from in exceptional cases.

It is from the 20<sup>th</sup> century that sport, formerly a leisure activity reserved for the elite, became popular and gained an increasingly large place in the press. The progressive

transformation of sport into a mass phenomenon, however, did not come without consequences. Sport is connoted by two core dimensions: it is at the same time an activity that contributes to the public interest and a selling point. Similarly, a newspaper is both an artefact of public interest and an industrial product to be sold. With the transformation of sport into a mass phenomenon, the inherent result was a rush to satisfy the masses, the market.

It would be utopian to imagine that the press could give more space than it does to societal subjects. The life of a football star sells much more than a tournament that only takes place thanks to the work of volunteers. There is nothing really surprising or

immoral in this. It would become a problem if commercial interests alone de facto ruled the system. This is an actual trend but to indiscriminately assert that we have reached that stage would be unfair to all those who engage in the ethics of public interest. There is indeed a sports press that is committed to fight against corruption and covers “minor” sports for their social significance, in spite of a low advertising return. Incidentally, it becomes especially important to distinguish quality journalism from what is not in a context that is characterised by widespread “massification” and decadence.

**The number of volunteers does not depend on the publicity**

The press, both the sporting press and the press at large, can also play the key role of “active mirror” of the society<sup>(1)</sup>, i.e. a mirror that instead of passively reproducing the violence and superficiality of 21<sup>st</sup> century

society discourages such deviations by representing them in all their absurdity.

As far as the specific promotion of the social dimension of sport is concerned, there are a number of government agencies, NGOs, non-profit associations, intellectuals, and specialized consulting firms which make it their core activity. They are in a position to ensure that other bodies, in all sectors, reinvest some of their profits in the social components of sport.

About 20% of Europeans give up their time to volunteer<sup>(2)</sup>. The sports press itself funds a range of social initiatives that are not necessarily exhibited. The number of volunteers does not depend on the publicity that volunteering receives. The decision as to whether to accept the materialistic model that some outside powers would impose - one may blame society, their publisher, their boss, financial oligarchies or anybody else, it does not matter - or to try more willingly to improve things only lies on individuals, who are entirely responsible for their choices.

**Rosarita Cuccoli**

Administratrice et Membre du Comité Scientifique, think tank *Sport et Citoyenneté*



Member of Sport and Citizenship board and Scientific committee



Environ 20% des citoyens européens consacrent une partie de leur temps libre à des activités bénévoles<sup>2</sup>. La presse sportive elle-même finance une palette d'initiatives bénévoles assez peu médiatisées. Le nombre de bénévoles ne dépend pas de la publicité que reçoit le bénévolat. La décision d'accepter ou non un modèle matérialiste que les pouvoirs extérieurs imposeraient – qu'on blâme la société, l'éditeur, le patron, les oligarchies financières ou autres, peu importe – ou plutôt d'essayer d'améliorer les choses n'appartient qu'à l'individu, qui en reste entièrement responsable.

1. Voir R. Cuccoli, « La presse sportive: le ‘miroir actif’ », revue *Sport et Citoyenneté* n°11, Juin 2010. Cet article a été repris par *Le Monde.fr* le 1er juillet 2010; par le journal sportif brésilien *Lance!*, en portugais, sous le titre « *Imprensa Esportiva: ‘o espelho ativo’* », le 11 juillet 2010; et en anglais par le site de l'organisation *Play the Game*, administrée par l'Institut Danois des études du sport (*Idan*) - une institution indépendante établie par le Ministère Danois de la Culture, sous le titre « *The sports press: the active mirror* », le 13 juillet 2010.

2. Portail de la Commission européenne, Année européenne du bénévolat et du volontariat 2011.

[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)



## Le projet EuroVolNet

Créée en 1995, l'International Sport and Culture Association (ISCA) est une plate-forme globale ouverte aux organisations évoluant dans le domaine du sport pour tous et des activités physiques de loisirs, rassemblant plus de 130 organisations membres.



**E**uroVolNet est un projet transnational ayant pour ambition de favoriser l'échange de bonnes pratiques sur les aspects législatifs, organisationnels et financiers en matière de bénévolat sportif. Les partenaires du projet constituent un réseau d'acteurs impliqués dans le management et la gestion d'associations sportives et d'organismes de référence dans ce domaine.

EuroVolNet aura un impact durable sur la promotion du bénévolat en Europe en facilitant de nouvelles initiatives et en obtenant l'implication d'organisations, partenaires ou non, dans le développement d'actions en faveur du bénévolat.

Le projet EuroVolNet offre l'opportunité à toutes les organisations sportives en Europe d'apprendre, et met à leur disposition un outil précieux : le tutoriel online du service bénévole. Ce tutoriel sera une ressource majeure en termes de bonnes pratiques, celles-ci ayant été collectées au cours du projet EuroVolNet. Il sera conçu pour apporter inspiration et motivation aux leaders des associations nationales ainsi qu'aux responsables des bénévoles en présentant le contenu des bonnes pratiques identifiées de façon accessible et thématique. Les bonnes pratiques seront proposées aux internautes sous une grille de thématiques (Recrutement ; Education et formation ; Maintien du nombre de bénévoles ; Reconnaissance des bénévoles par les autorités publiques ; Validation des acquis ; Valeur économique et sociale du bénévolat ; Nouvelles opportunités de financement). Les internautes pourront ainsi consulter pour chaque thème des informations et méthodes générales ainsi que des exemples de bonnes pratiques dont ils pourront ensuite s'inspirer.

Le tutoriel permettra ainsi le transfert de connais-



sances et pourra faire partie d'un processus d'apprentissage. Plus interactif et spécifique qu'un livre ou qu'une lecture, il vise à enseigner par l'exemple et à fournir l'information nécessaire à l'accomplissement d'une certaine tâche. Le tutoriel EuroVolNet comprendra une série d'enregistrements, un document (en ligne ou téléchargeable) ainsi qu'un fichier audio décrivant les étapes à suivre pour parvenir à l'objectif fixé.

Les pages qui suivent vous permettront de découvrir plusieurs bonnes pratiques développées par les partenaires du projet EuroVolNet. Nous entendons par bonne pratique une initiative qui a (ou pourrait avoir) un impact significatif dans un domaine spécifique, qui pourrait être définie comme innovante et être transférable. A ce titre, ces projets/programmes/activités possèdent des

preuves substantielles et documentées de succès. Compte tenu de la nature « pionnière » des divers projets menés dans le secteur du bénévolat, nous souhaitons également mettre en avant des pratiques innovantes, soutenables et transférables, mais encore trop jeunes pour pouvoir présenter des preuves de succès. Elles seront alors présentées comme des pratiques prometteuses.

[www.isca-web.org](http://www.isca-web.org)

Retrouvez les versions longues de ces bonnes pratiques sur :  
Full version of the best practices articles are available on:

[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

### About EuroVolNet project

Created in 1995, the International Sport and Culture Association (ISCA) is a global platform open to organizations working within the field of sport for all, recreational sports and physical activity and gathering 130 members.

**E**uroVolNet is a transnational project that fosters the exchange of best practices regarding legal, organizational and funding related aspects of voluntary activity in sport. The project partners form a network of actors involved in the management and running of sport associations as well as knowledge institutions in the field.

EuroVolNet has a lasting impact on promoting volunteerism in Europe by facilitating new initiatives and gaining commitments of partner organizations and beyond for future development and actions promoting volunteerism. EuroVolNet project provides all

European sport organizations with learning opportunities and a valuable tool: the online voluntary services tutorial. It will be a leading resource of good examples collected in the EuroVolNet project. The tutorial will be designed to provide inspiration and motivation to national association political leaders and volunteer services managers by aggregating the knowledge of the good examples in an easy accessible, cross-thematic way. The good examples of the EuroVolNet project will thus be documented in a grid of the project thematic (Recruitment, Education and training, Retention on practical level, Recognition on

political/public level, Validation, Economical and social value, New ways of funding), and in this way, users of the tutorial can have general methods within each theme presented, supplemented with good examples as further inspiration.

It will be one method of transferring knowledge and may be used as a part of a learning process. More interactive and specific than a book or a lecture; a tutorial seeks to teach by example and supply the information to complete a certain task. On-line tutorials will include the form of a screen recording, a written document (either online or downloadable), and an audio file, where a person will give step by step instructions on how to do something.

The following pages contain a set of good examples from the EuroVolNet partners. A good

example is defined as an initiative in a specific area which has (or may have) a significant impact and may be seen as inventive and can be applied generally. Particularly it is a project/program/activity that includes substantial and well-documented proof of success and that has had an impact and/or has successfully met its program objectives with clear evidence that it can be transferred to or replicated in different contexts. Given the "pioneering" nature of diverse projects implemented within the volunteering sector, we would also like to give attention to those examples presenting innovation, transferability and sustainability without a clear evidence of success. Those examples that have the potential to succeed in the achievement of goals defined are described as "promising" examples.



## Le Club des ambassadeurs du bénévolat



L'ambition de *Sports Union Slovenia (SUS)* est de devenir une organisation sportive reconnue, indépendante et compétitive dans le domaine du sport pour tous, en Slovénie comme à l'international.

Sur la base de sa propre expérience et de celle de plusieurs autres organisations bénévoles slovènes, SUS a conçu la campagne de sélection de « l'Ambassadeur du bénévolat dans le sport pour tous ». Cette distinction répond aux besoins identifiés par les individus, les organisations et la société pour la promotion du bénévolat, la reconnaissance des activités bénévoles et la création d'un environnement favorable à son développement. Elle est le fruit de plusieurs années de travail de la part de SUS dans le

cadre de ses activités de promotion du bénévolat en Slovénie.

En fin d'année 2010, SUS a ainsi créé le « Club des ambassadeurs du bénévolat dans le sport pour tous », afin de rendre hommage à toutes celles et ceux qui ont contribué de manière significative au développement des loisirs et du bénévolat, à travers leur engagement dans différents sports.

A noter que le 3 février dernier, les députés de l'Assemblée nationale slovène ont accepté à l'unanimité la loi tant attendue sur le

bénévolat. Pour Miro Ukmar, Président de SUS, cette loi « est la première étape pour encourager le bénévolat au niveau national. Il s'agit d'une reconnaissance symbolique de l'importance du bénévolat dans la création de meilleures conditions de vie pour tous les citoyens. Nos ambassadeurs suivent avec attention la loi sur le bénévolat et travaillent sur l'édition spéciale d'une loi sur le bénévolat dans le sport ».

[www.sportna-unija.si](http://www.sportna-unija.si)

## Club of the Ambassadors of Volunteering

The Sports Union of Slovenia's (SUS) vision is to become an acknowledged, independent and competitive sport organization on the field of sport for all in Slovenian and international sport area.

Based on the work of the voluntary organizations in Slovenia and its own work, SUS came up with the campaign for selecting the "Ambassador of volunteering in sport for all", as a response to the common need of individuals, organizations and society for the promotion of volunteering, recognition of volunteer activities and creating

favourable environs for its development. This campaign is the product of the years of work of SUS and its programme "Activities to promote volunteering in Slovenia". At the end of the year 2010 the "Club of the Ambassadors of Volunteering in Sport for All" was created by SUS. All of the ambassadors have given throughout the years of volunteering

and participating in different kinds of sport, truly significant contribution to the expansion of recreation and volunteering.

It should be noted that on the 3<sup>rd</sup> February, the deputies in the National Assembly unanimously accepted the long-awaited Law on volunteering.

According to SUS President Miro

Ukmar, this law "is the first step to encouraging volunteering at the national level. It is a symbolic recognition of the importance of volunteering in creating better living conditions for all citizens. SUS Ambassadors of volunteering of sport for all are following law on volunteering and working on special edition on Law on volunteering in sport".



## Recruter et former des instructeurs pour seniors



La *Czech Sokol Organization (CSO)* est la quatrième association la plus importante de République tchèque. Ses membres participent à des activités sportives et culturelles.

L'Ecole Centrale Sokol est l'une des particularités du COS. Elle permet de former les bénévoles des échelons supérieurs du système Sokol, quel que soit leur secteur d'activités.

Une catégorie de bénévoles est assez spécifique : celle des instructeurs pour seniors. Aujourd'hui, les personnes de plus de 60 ans représentent 22% des membres du COS, et ce pourcentage va très certainement augmenter à l'avenir.

Les instructeurs pour seniors doivent d'abord obtenir le 2<sup>e</sup> niveau d'éducation générale (accrédité par le ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports) avant de pouvoir accéder au système spécial de séminaires et aux autres formes d'activités spécifiques aux

personnes âgées. Ces coachs sont pour la plupart issus de cours de fitness, de remise en forme, de yoga ainsi que du secteur du tourisme, où ils reçoivent de bonnes connaissances et des compétences générales. Ce n'est qu'avec ce bagage qu'ils peuvent intégrer le programme du Sokol, constitué d'un séminaire d'une journée, d'une semaine de cours de sports-loisirs et de réunions régulièrement organisées autour de contenus et d'objectifs différents. Ce système a produit un certain nombre d'instructeurs reconnus (certains étant eux-mêmes âgés), qui conduisent ensuite les groupes de personnes âgées dans les unités du Sokol.

[www.sokol-cos.cz](http://www.sokol-cos.cz)



## Recruiting and Training Instructors for Seniors

Czech Sokol Organization (CSO) is the fourth most numerous civic association in the Czech Republic. Its members participate in sports and cultural activities, mostly in folk and marionette groups.

One of the organizational sections of the COS is the Sokol Central School which educates higher grades of Sokol system of education for almost all kinds of Sokol volunteers.

A special category is that of the

instructors for seniors. Now the seniors over 60 make 22% of the total COS membership and this percentage will certainly increase in future.

A specificity of the system of education is in the fact that the

voluntary instructors for seniors have to obtain the second level of general education (accredited by Ministry of Education, Youth and Sports) and only then they can proceed to the special system of seminars and other forms of activity for seniors. They recruit mostly from those who graduated from general fitness courses, remedial physical education, yoga and tourism where they receive good general knowledge and

skills. Only after such education they can go through the system of one day seminars, one week sports-recreational courses and social meetings of the instructors for seniors which are repeatedly organized with different contents and goals.

This system has produced a number of successful instructors (who themselves are or are not senior citizens) who lead many groups of seniors in Sokol units.



## Un certificat pour les étudiants volontaires

Le Centre for Sports Studies est un département en pleine croissance basé sur le campus de l'Université de Kent-Medway, dont l'objectif est de se placer parmi les départements universitaires de premier plan en matière de sport au Royaume-Uni.

University of  
**Kent**

L'opération « Kent Student Certificate for Volunteering » (KSCV) a été lancée en collaboration avec le syndicat des étudiants et l'Université de Kent. Cette initiative de promotion du bénévolat a reçu le prix « Investir dans les Volontaires », ce qui démontre la réussite du programme.

Il existe quatre niveaux différents du Certificat : les KSCV « Standard », « Argent », « Or » et « Platine ». L'obtention de chaque niveau implique de la part du candidat un engagement bénévole croissant ainsi que certaines « obligations » : nombre d'heures à effectuer, examens, formation, etc. Sur le campus de Medway, environ 80% des bénévoles s'engagent directement auprès de leur proche communauté. En matière sportive, les étudiants se sont ainsi impliqués au sein des écoles primaires, dans les clubs sportifs locaux ou encore lors d'événements ponctuels.

Amy Scamell, coordinateur du programme, souligne l'intérêt d'un tel projet : « La meilleure partie de mon travail a été de voir des étudiants, initialement très timides, revenir de leur expérience bénévole avec une grande confiance en soi et une pleine connaissance des compétences

développées. [...] L'Université comme le syndicat des étudiants se sont rendus compte de la nécessité de reconnaître le temps et les efforts des étudiants bénévoles. Notre système de Certificat et de remise des prix est une façon simple de faire cela. De plus, le Certificat est un excellent ajout à leur CV. Beaucoup d'étudiants le mettent en avant lors de leurs entretiens professionnels, comme une « preuve » de la valeur de leur travail. »

[www.kent.ac.uk](http://www.kent.ac.uk)

### A certificate for students

The Centre for Sports Studies is a fast-growing department based on the University of Kent's Medway Campus aiming at being one of Britain's premier academic sports departments.

The "Kent Student Certificate for Volunteering award's" scheme was set up in collaboration between "Kent Union" and the University of Kent. Indicative of the success of the program is the fact that we have received the "Investing in Volunteers" award for our commitment to volunteering.

Awards were given for four different levels of volunteering involvement as well as academic conditions (review, training sessions, assessment...): Standard KSCV, Silver KSCV, Gold KSCV and the Platinum one.

At Medway Campus around 80% of volunteers are volunteering in the community. In terms of sports, the types of volunteering students have been involved in include working in sports departments of local primary

schools, coaching local sports teams, volunteering at one-off events.

Amy Scamell, Volunteering and Skills Development Co-ordinator, underlines the interest of the project: "The best part of my job has got to be seeing students who had initially been very timid returning having volunteered with so much confidence and awareness of the skills they have developed. [...] The University and Kent Union realise that the time and effort students put into their volunteering needs to be recognised, and our certificate scheme and awards ceremony are a simple way of doing this. Furthermore it is a great addition to students' CVs. Many students produce their KSCV certificates at interviews as 'proof' of the value of their work."



## Répondre aux besoins spécifiques des régions rurales

La Scottish Association of Local Sports Councils (SALSC), est une organisation à but non lucratif qui soutient ses membres afin d'offrir des opportunités de pratiquer un sport de qualité au sein des communautés locales.

Scottish Association of  
Local Sports Councils

Le Réseau des écoles actives (« Active Schools Network ») intervient au sein du système éducatif en Ecosse, avec pour objectif d'offrir à tous les enfants et les jeunes la motivation nécessaire et des occasions de faire de l'exercice. Augmenter le nombre de jeunes s'engageant dans des activités physiques et sportives peut être en effet difficile, en particulier dans les zones rurales, où l'un des plus grands défis est de trouver des personnes qualifiées pour encadrer l'activité.

Une approche innovante a été développée à Carluke (South Lanarkshire). Le coordinateur d'« Active Schools » a travaillé en étroite collaboration avec l'école secondaire locale pour offrir aux élèves une formation qui leur donne la possibilité d'encadrer d'autres élèves lors d'activités. Avec le projet « Sport in the primary », les élèves de l'école secondaire ont la possibilité de suivre une formation d'encadrement sportif et de mener ensuite des activités dans les écoles primaires locales, avec le soutien du département d'éducation physique et d'« Active Schools ». Le projet « Gym Buddy » (« Pote de gymnase »), qui s'adresse aux élèves majeurs, est très similaire.

Ce type de projets permet aux jeunes de développer de nouvelles compétences qui sont transférables en dehors du sport et peuvent être une voie vers l'emploi. En plus d'augmenter l'offre sportive en milieu rural, les élèves agissent ainsi comme des modèles positifs, qui motivent et inspirent leurs pairs.

[www.salsc.org.uk](http://www.salsc.org.uk)

### Leadership in Rural Areas

The Scottish Association of Local Sports Councils (SALSC), is a not-for-profit national organization supporting its member Local Sports Councils to ensure everyone in Scotland has access to quality opportunities to get physically active.

The "Active Schools Network" is a team of people working within the school and the wider community in Scotland. Their goal is to offer all children and young people the motivation and opportunities to get active. Increasing the number of young people engaging in sport and physical activity can be challenging, especially in rural areas where one of the greatest challenges is finding qualified individuals to lead activity.

An innovative approach has been taken in Carluke (South Lanarkshire). The "Active Schools" coordinator has been working closely with the local High School to provide training for pupils and then giving them the

opportunity to lead activities for others. In the "Sport in the primary" project, pupils from the High School undertake training in sports leadership and are then given the opportunity to lead activities in the local primary schools, supported by the PE Department and Active Schools. Very similar is the "Gym Buddy" project designed for senior pupils.

These types of leadership projects allow young people to develop new skills which are transferable outside of sport and can be a route to employment. As well as helping to provide more activities, the pupils act as positive role models and motivate and inspire their peers.



## Les Festivals « Sport en famille »

Fondée en 1991, la *Latvian Sports for All Association (LTSA)* est un organisme public contemporain dont la compétence est de promouvoir les activités physiques et d'améliorer la santé et le bien-être de la population.



Les Festivals « Sport en famille » sont le meilleur exemple de l'importance accordée au bénévolat au sein de la LTSA. Ces événements visent à augmenter le temps passé ensemble par les familles et à développer leur intérêt pour les loisirs actifs et les modes de vie sains.

La LTSA organise ces festivals depuis cinq ans, non seulement à Riga, mais aussi dans toute la Lettonie (six à sept festivals par an). Lors de chaque festival, les bénévoles jouent un rôle majeur, si bien que ces événements ne pourraient avoir lieu sans eux. 20 à 45 bénévoles sont en effet indispensables pour la bonne tenue de chaque festival, chacun d'entre eux étant responsable d'une activité. Dans cette optique, une étroite coopération a été mise en place avec les étudiants de différentes universités (Académie lettone d'éducation sportive, Académie balte internationale, Académie médicale de Lettonie, etc.).

L'aspect régional est également un facteur important : pour les événements organisés en dehors de Riga, les bénévoles sont originaires

au maximum des villes d'accueil. Généralement, les volontaires acquièrent une expérience nouvelle lors de l'organisation d'événements. Ils développent leurs compétences relationnelles en travaillant avec des personnes d'horizons différents, et en faisant de nombreuses rencontres. Certains utilisent également ces événements pour valider leurs modules pratiques dans leur cursus académique.

[www.sportsvisiem.lv](http://www.sportsvisiem.lv)



### The "Latvian Family Sport Festivals"

The *Latvian Sports for All Association (LTSA)* -founded in 1991- is a contemporary public organization whose competence is to promote physical activities among the people of Latvia and improve general health and wellbeing.

One of the best examples of volunteering in LTSA is the "Latvian Family Sport Festivals". The aims of these events are to increase the time families spend together and to promote interest about active recreation and healthy lifestyle.

LTSA has been organising these festivals for five years - not only in Riga but also in other regions in all Latvia (six to seven festivals a year). In each festival, volunteers have had a very important role: LTSA could not organize these events without volunteers. Indeed in each "Family Sport Festival", we need 20 to 45 volunteers for usually one volunteer is responsible for one activity. In this matter we have good cooperation

with students from different universities (Latvian Academy of Sport Education, Baltic International Academy, Latvian Medical Academy, etc.).

Important is also regional aspect – if we are organizing event not in Riga but in other town then we try to involve volunteers from that town.

Usually volunteers get new experience about organization of events.

They are developing communication skills and working with different people; they meet with many people and get new contacts.

We have also experience that some students use volunteering in our event as their practice in Academy.



## Les eurorégions, sources de développement

La *Romanian Federation of Sports For All (Spoti)*, créée en 1992 en opposition au concept jusqu'alors prédominant de « sport de masse »<sup>1</sup>, élabore et lance des programmes dont les conditions garantissent à chacun le droit de se déplacer.



Certaines habitudes sont tenaces. En Roumanie, héritage du communisme oblige, le travail bénévole est toujours mal considéré et l'idée qu'il ne faut en aucun cas en faire la promotion prédomine toujours dans la société. Ce qui explique notamment la résistance rencontrée par les ONG pour faire changer les choses. C'est dans cette optique que la Fédération roumaine du sport pour tous a créé en son sein une structure eurorégionale, qui ratifie les décisions du Conseil et de ses subordonnés, afin d'inclure des bénévoles dans tous les plans futurs relatifs à l'organisation structurelle de la fédération. En outre, cette

dimension est également prise en compte lors du choix de l'eurorégion<sup>2</sup> qui accueille chaque trimestre la formation des encadrants sportifs.

Le développement du bénévolat dans les zones rurales, et les partenariats noués en ce sens avec les villes roumaines, sont d'autres signes encourageants. Ils permettent un échange de bonnes pratiques et favorisent la mobilité du personnel qualifié dans la conduite d'actions et d'activités dans le domaine du sport pour tous.

La Roumanie est donc encore dans une période de « gel » ou de « dégel » pour certaines régions, ceci étant particulièrement vrai pour les eurorégions,

dont l'impact sur l'éducation physique et le sport ne cesse de croître.

1. Le contexte politique ainsi que l'environnement socio-économique et culturel roumain jusqu'à la chute du communisme ne favorisaient guère la formation d'une mentalité propice aux loisirs actifs. Sous l'ère communiste, le concept de « sport de masse » relevait de données statistiques (nombre de structures, participants, activités) planifiées, ce qui a conduit à présenter des rapports exagérés et, pire, à négliger l'objectif désiré.
2. Une eurorégion est une structure administrative de coopération transfrontalière entre deux ou plusieurs territoires de différents États européens.

[www.sportulpentrototi.ro](http://www.sportulpentrototi.ro)

### Euro-regions as a source for development

The *Romanian Federation of Sports For All (Spoti)* -created in 1992 in opposition to the before 90's predominant concept of "mass sports" participation- elaborates and launches programs creating conditions that guarantee the right to move.

Old habits die hard. In Romania the communist legacy meant that volunteering was not well regarded and never promoted. This explain why the NGO faced such difficulties as it tried to change things. The Romanian federation of Sport for All created a Euro-regional structure which ratifies the decisions of the Council Board and its subordinates so

as to include volunteers in all future plans related to the structural organisation of the federation. The volunteer aspect is also taken into account in selecting the Euro-region<sup>2</sup> to host training for sports instructors each quarter.

As a new future and a solution for volunteering in rural areas we would like to highlight partner-

ships between cities and rural areas which allow the exchange of good practice and mobility of qualified staff to lead activities in the field of sport for all.

In conclusion, in Romania we are now in the "freezing" period. Some areas have already entered the "post-freezing" period, especially at the euro-regions who now have a lot of impact on the

physical education system and the sport phenomenon.

1. The specific political context and the socio economic and cultural phenomenon that took place in Romania until 1990, were not in favour of the formation of a mentality and habits for an active leisure. The concept of Mass sports' participation was slightly forced, some statistical data (number of structures, participants, activities) were plan which led to exaggerated reports and, worse, to the neglectation of the desired goal.
2. A Euroregion is an administrative structure of cross-border cooperation between two or more territories of various European countries.



## Les Jeux d'été 2011

L'Estonian Sports Association Joud (EMSL Joud) est une organisation de sport pour tous, s'efforçant d'améliorer les conditions de la pratique sportive tant dans les villes que dans les zones rurales.



Deux des plus grands événements organisés par l'EMSL Joud ont lieu tous les quatre ans en Estonie. Il s'agit des Jeux d'été et des Jeux d'hiver. En juillet 2011, c'est à Rakvere que se sont tenus ces Jeux d'été et pour la ville hôte, cela représente toujours un grand défi que d'accueillir plus de 4000 participants. Une des clés de la réussite est la qualité du travail volontaire. L'EMSL Joud travaille donc constamment à la reconnaissance de ses bénévoles, en développant notamment un pack remis aux volontaires (cette année un tee-shirt des Jeux et un logement gratuit pendant l'événement) ainsi qu'un « passeport du bénévole » attestant de leurs compétences et connaissances.

L'EMSL Joud se concentre également sur la gestion des bénévoles pour l'avenir. Cette gestion est basée principalement sur deux niveaux. Le premier concerne la coopération entre les quinze unions membres (une pour chacun des comtés estoniens). Chaque union a ainsi nommé une personne de contact, entièrement responsable du résultat de sa

région. Le second niveau concerne la gestion des bénévoles sur site. L'Hôtel de Ville de Rakvere était par exemple entièrement responsable de l'organisation sur place via son équipe, composée d'étudiants locaux.

Leur expertise et leurs connaissances locales ont permis de résoudre les problèmes et de délivrer des Jeux de qualité. Environ 350 arbitres bénévoles ont également pris part à l'événement.

[www.joud.ee](http://www.joud.ee)

### The Estonian Summer Games 2011

The Estonian Sports Association Joud (EMSL Joud) is directing its efforts at sports movement and providing better conditions for sports activities both in cities and rural areas.

EMSL Joud's biggest events organized are Summer and Winter Games every four years. In July 2011 the Estonian Summer Games were held in Rakvere. For the host it is always a great challenge serving over 4000 participants.

One of the biggest cornerstones of the success is the quality of voluntary work. EMSL Joud is steadily working on the recognition of volunteers developing voluntary package (including this time the special t-shirt of the games and free accommodation during the period of the games)



and a "Voluntary Passport" which confirms the skills and knowledge of volunteers. EMSL Joud do also concentrate on voluntary management for the future. This is mainly based on two levels.

The first one is the cooperation between the fifteen member unions – one in each Estonian county. Each union has appointed a contact person fully responsible for the result in his/her location. The other level is the volunteer management of the venue. For example the City Hall of Rakvere is fully responsible for organising on-site conditions. This on-site team consisted of local students.

Their local expertise and knowledge was very helpful to go through the problems and deliver quality games. Approximately 350 volunteer referees also took part in the games.



## Le Service Civique, un atout supplémentaire

L'Union française des oeuvres laïques d'éducation physique (UFOLEP) est la première fédération multisports et affiliataire de France. Elle cible un large éventail social : des jeunes aux familles en passant par les seniors.



L'UFOLEP accueille aujourd'hui 250 volontaires dans le cadre du Service Civique, dispositif récent créant un nouveau statut, complémentaire aux ressources déjà existantes que sont les bénévoles et les salariés associatifs.

Plaçant le volontaire au centre de ce nouveau dispositif, l'objectif est double :

- Faire en sorte que le volontariat associatif soit une expérience bénéfique pour le jeune, notamment dans le but de l'amener à s'investir durablement dans le processus.
- Permettre à ce dispositif d'intégrer le monde associatif sportif en minimisant les effets négatifs pour les bénévoles comme les salariés.

Le dispositif du service civique au sein de l'UFOLEP et plus largement au sein du réseau de la Ligue de l'enseignement, s'est donc construit autour d'un ensemble de dispositions :

- Une charte d'engagement clarifiant notamment les responsabilités des structures d'accueil de volontaires.
- La mise en place au niveau national et local de référents administratifs et de tuteurs chargés d'accompagner à la fois les structures d'accueils et les volontaires.
- Le développement de formations au niveau régional et la réalisation d'outils pédagogiques permettant ainsi aux volontaires de mieux maîtriser le monde associatif.
- La mise en place d'un catalogue de missions nationales, permettant d'éviter ainsi qu'un jeune volontaire soit assigné à une mission qui relèverait d'une activité salariée.

[www.ufolep.org](http://www.ufolep.org)

### Civic service, an additional trump card

The French Union of Secular Physical Education Activities (UFOLEP) is the first multi-sports federation in France. It targets a wide public: from young people to families and senior citizens.

UFOLEP now has 250 volunteers in the civic service sector, a recent development which creates a new status, as a complement to the resources which already exist – the volunteers and paid workers in the non-profit-making sector. There are two reasons for putting volunteers in the centre of this new system:

- To ensure that volunteering is a satisfying experience for young people in order to encourage a lasting commitment.
- To integrate this system into the non-profit-making sports sector while minimising the negative effects for volunteers and paid workers.

The civic service system within UFOLEP and more generally

within the teaching league network has therefore been constructed around a range of structures:

- A charter of commitment aimed at networks of local committees and associations, setting out clearly the responsibilities of structures using volunteers.
- Administrative reference points at the national and local level and tutors responsible for supporting the structures using volunteers and the volunteers.
- Regional level training courses and teaching materials which enable the volunteers to get to grips with the non-profit sector.
- A catalogue of national missions to prevent a young volunteer from being assigned to a mission which is really a paid activity.



## Le programme "PluspunktEhrenamt.DTB"

La **Deutscher Turner-Bund (DTB)** est l'une des plus anciennes organisations sportives allemandes. Elle propose de nombreuses activités à plus de cinq millions de membres.



L'objectif majeur de la DTB est de développer les ressources liées aux volontaires. Ceci suppose d'encourager et de motiver les personnes afin qu'elles améliorent leurs compétences en fonction de leurs propres forces. À cette fin, la DTB a développé le programme de formation « PluspunktEhrenamt ». Cette formation certifiée permet à la DTB de former et d'éduquer ses membres, bénévoles et travailleurs honoraires. En six ateliers de deux jours chacun, les participants développent leurs compétences sociales, méthodologiques et politiques.

Ils sont également formés à la gestion de projet et de personnel et obtiennent des informations de base sur l'objet, le contenu et la structure de la DTB. Le groupe-cible rassemble des personnes qui sont soit déjà volontaires ou travailleurs honoraires au sein de la DTB et qui souhaitent développer leurs compétences, soit des personnes qui montrent un intérêt pour le travail mené par la DTB, mais qui n'ont pas beaucoup d'expérience dans le bénévolat jusqu'ici. Le programme « PluspunktEhrenamt.DTB » est ainsi un élément important du



Structure of the training program PluspunktEhrenamt.DTB

développement personnel au sein de la DTB. Pour obtenir cette certification, les participants doivent prendre part à quatre des cinq ateliers prévus ainsi qu'à l'atelier d'information de base. Les conférenciers sont des experts dans les domaines spécifiques de chaque atelier ainsi que des travailleurs honoraires expérimentés dans le domaine des fédérations sportives.

[www.dtb-online.de](http://www.dtb-online.de)

### The "PluspunktEhrenamt.DTB" program

The Deutscher Turner-Bund (DTB) is one of the oldest, largest and modern sport organisations in Germany. It provides a wide range of activities to more than 5 million members.

The major aim of the DTB is to develop resources related to volunteers. This means, that people should be positively encouraged and motivated to improve their skills and should be brought forward according to their individual strength.

For this purpose, DTB developed the training program "PluspunktEhrenamt.DTB". This certified education gives it the unique opportunity to qualify and educate their members, volunteers and honorary workers. In six two-day-long workshops participants are trained in social, methodical as well as political skills, project management, personal management, and last but not least basic information about the DTB.

The target group are people who a) are already volunteers or honorary workers in the DTB and show interests in improving their knowledge, b) show interest in the work of the DTB but don't have much experience in honorary work so far. Hence, "PluspunktEhrenamt.DTB" is an important element of personal development within the DTB. To become a member of the certified "PluspunktEhrenamt.DTB", attendants have to take part in four out of five workshops plus the basic information workshop.

Lecturers are experts in the specific fields of the workshops and experienced honorary workers in the field of sport federations.



## La nouvelle génération de bénévoles

La **Danish Gymnastic and Sport Association (DGI)** est l'une des trois associations sportives nationales danoises. Avec plus de 1,3 million de membres, elle intervient dans la promotion du sport pour tous.



Les activités sportives de rue et le management d'événements sont des activités très populaires auprès des jeunes bénévoles danois. Ils sont aujourd'hui encouragés par de nouvelles sessions de formation développées par la DGI.

Le 6 mai dernier, quinze jeunes bénévoles se sont vus remettre un certificat de « Chargé d'événementiel ». Ils furent les premiers à terminer le nouveau programme de formation au management événementiel développé par la DGI. Ce dernier permet aux jeunes bénévoles de

concevoir, planifier et organiser des événements. Pour le professeur Artur Stryjak, « le programme de management événementiel offre aux jeunes une grande variété d'instruments ».

Un sentiment partagé par Lars Mandrup, Président de la commission d'éducation de la DGI, qui souligne « qu'en développant des projets moins conventionnels, de nouveaux événements et des activités de rue, les jeunes bénévoles attireront plus de pratiquants dans les clubs sportifs locaux ainsi que dans les comités régionaux et nationaux ». Dans le cadre de leur

formation, les quinze jeunes chargés d'événementiel ont appris à développer leurs idées, à recruter des bénévoles, à entrer en contact avec les médias locaux et même à gérer l'événement et ses participants. Ils se sont montrés particulièrement intéressés par le programme et restent depuis en contact par le biais de Facebook, afin de tirer parti des expériences de chacun dans l'organisation de leurs futurs événements.

[www.dgi.dk](http://www.dgi.dk)

### The new generations of volunteers

The Danish Gymnastics and Sports Associations (DGI) is one of Denmark's three national sports associations. DGI is active in promoting "sport for all", with over 1.3 million members.

Street activities and event managing are popular activities among young volunteers in Denmark, and they are motivated through new training courses developed by DGI.

On May the 6th, fifteen young volunteers were presented with a certificate appointing them "Event manager". They were the very first to complete a new event manager training programme developed by DGI. This programme enables the young volunteers to conceive, plan and implement events.

"The event manager programme

gives young people a variety of tool", says Artur Stryjak, teacher on the programme. "The idea is that when young volunteers develop new, unconventional events and street activities, they will attract more young people to the local sports clubs and to the regional and national committees of DGI", says Lars Mandrup, chairman of the educational committee of DGI.

As part of the training, the 15 young event managers were taught how to develop their idea, recruit volunteers, get in touch with the local media, and



eventually lead the actual event and its participants.

The new event managers were excited about the programme.

They keep in touch on Facebook and are ready to draw on each other's skills when managing future events.



## L'émancipation des bénévoles : une stratégie payante

**Special Olympics Europe/Eurasia vient en soutien du développement de 58 programmes nationaux qui fournissent toute l'année l'opportunité à des enfants et adultes ayant une déficience intellectuelle de pratiquer un sport.**



En 2003, l'Irlande a accueilli les Jeux mondiaux d'été de Special Olympics, en impliquant plus de 32 000 volontaires (à comparer aux 4,5 millions d'habitants) venus de chaque communauté, village et ville d'Irlande, soit le plus grand rassemblement de main-d'œuvre bénévole de l'histoire moderne du pays.

« Quel est votre secret ? » telle est la question maintes fois posée au Comité d'organisation des Jeux de 2003, dirigé par Mary Davis. La réponse est simple : l'émancipation. Inviter les gens à devenir bénévoles, leur donner une fiche de poste, les former afin qu'ils puissent remplir leurs missions et les intégrer à une équipe : tels ont été les principaux ingrédients de la formule du succès de ce programme de gestion des bénévoles.

Un programme spécial pour les entreprises a été créé et un grand événement d'orientation des bénévoles a été organisé dans un des principaux centres de conférences de Dublin, ainsi que des formations pour des postes et lieux spécifiques.

Fournir de l'information évaluable, précise et facilement compréhensible était également crucial. Un système informatique de gestion des bénévoles a donc été créé afin de gérer, suivre et

administrer l'équipe des bénévoles. Un Centre d'information a également été mis en place, géré par des bénévoles pour répondre aux requêtes d'autres bénévoles. On trouve aujourd'hui dans le centre de Dublin un monument dédié à tous les bénévoles de l'édition 2003 : il reprend le nom de l'ensemble des 32 000 bénévoles et nous rappelle que l'esprit du bénévolat est toujours là, prêt à être réveillé et nourri.

[www.specialolympicseeu.com](http://www.specialolympicseeu.com)



### The role of empowerment in recruiting volunteers

**The mission of Special Olympics Europe/Eurasia is to play an active role in supporting the development of 58 National Special Olympics Programmes which provide year-round sports training and athletic competition for children and adults with intellectual disabilities.**

In 2003 Ireland hosted the Special Olympics World Summer Games gathering 32,000 volunteers (compare to 4.5 million inhabitants) from across every community, town and city of Ireland: the largest voluntary workforce in Ireland in modern times. The basic formula for the success of the 2003 Special Olympics World Summer Games volunteer programme was that people were asked to volunteer; they were given a job description, trained to complete their task and uniformed as part of a team effort.

We created a special programme for companies and a massive volunteer orientation event was hosted in one of Dublin's leading conference centres as well as job

specific and venue specific training.

Giving assessable, accurate, and easily understandable information was crucial too. Thus a computer based Volunteer Management System (VMS) was established to manage, track and administer the volunteer team as well as a Volunteer Information Centre (VIC), where volunteers serviced the phone lines to answer queries or questions from other volunteers.

In Dublin city centre there stands a monument dedicated to all the volunteers of the 2003 Special Olympics World Summer Games which lists every single one of the 32,000 volunteers. It reminds us that the spirit of volunteerism is always there to be reawakened and nourished.



## « Plus de sport ? Oui s'il vous plaît ! »

**Le Comité olympique, paralympique et la Confédération des Sports Norvégiens est l'organisation qui abrite toutes les fédérations sportives nationales de Norvège. Elle rassemble près de 2,1 millions d'adhérents et 11 936 clubs.**



Comment expliquer qu'un garçon de 13 ans demande à sa mère : « Demande-leur si le projet existera encore dans deux ans, je veux en faire partie ! ». Peu commun, n'est-ce pas ? Et si le projet nécessite 100 heures de travail supplémentaire à l'école, la question devient encore plus inattendue. Pourtant, elle est de plus en plus fréquente. Il s'agit d'un projet d'éducation non formelle sur le leadership, qui offre aux enfants un aperçu de l'enseignement de cinq à six activités physiques et sportives différentes et leur permet d'obtenir ainsi la responsabilité de l'organisation d'activités au sein de leur école, au moins une fois par semaine.

Ce projet est l'un des résultats de la coopération qui existe depuis six ans entre le sport norvégien, huit écoles et les clubs sportifs de la région d'Akershus. Il s'agit du projet « MoreSport ». Son objectif principal est d'inciter les jeunes à s'investir dans leur école et leur club en tant qu'entraîneur. Ce projet rencontre un énorme succès.

Comment en est-on arrivé là ? Nous avons appris trois choses :

- Si c'est trop facile à obtenir, ça n'en vaut pas la peine !
- Les jeunes ont besoin de croire qu'ils peuvent faire la différence !
- Dites la vérité sur ce qu'il est nécessaire de savoir en tant que responsable sportif bénévole !

Dans l'ensemble, nous avons formé plus de 300 jeunes par le biais de ce programme, et nous avons reçu près de 1000 demandes ces six dernières années. Peu commun ?

Certes, mais il y a des jeunes qui souhaitent s'impliquer dans le bénévolat, et nous, en tant qu'organisation de bénévoles, avons besoin de croire que nous avons quelque chose d'unique à leur offrir. Et nous l'avons !

[www.idrettsforbundet.no](http://www.idrettsforbundet.no)

### “More sports? Yes please!”

**The Norwegian Olympic and Paralympic Committee and Confederation of Sport (NIF) is an umbrella organization which organizes all national sports federations in Norway. It has app. 2.1 million memberships in 11,936 clubs.**

What makes a 13 year old ask her mother: “Ask them if the project will exist in two years, I want to apply!”

Unusual? Yes, and when the project mean that the participants will have 100 hours of extra work at school, it becomes even more unusual. But this has become a not so unusual question, to be able to get a non-formal education on leadership, some insights how to instruct five to six different sports and physical activities and to get the responsibility to organize activities at their school at least once a week.

This is one of the results of cooperation between Norwegian sports, 8 schools and sports-clubs over the last 6 years in the region of Akershus.

We call the project “MoreSport” and that is of course also the main goal: to inspire young

people to participate as sports-leaders at their school and their local sports-club. This project is not only unusual, it is also a huge success.

How did we get there? We have learnt and acknowledge three things:

- If it is free it is not worth anything!
- Youngsters need to believe they can make a difference!
- Tell the truth about what knowledge is needed as a volunteer sports-leader!

All in all we have educated over 300 youngsters in our sports-leadership program, and there have been almost 1,000 applications these last 6 years. Unusual?

Yes, but there are young people who want to participate in volunteering, but we, as volunteer organizations, need to believe we have something unique to offer them. And we have!



## Le parcours de formation des bénévoles

Community Games offre aux enfants et aux jeunes l'occasion de grandir et de se développer en découvrant un large éventail d'activités sportives et culturelles.



Le « Parcours de formation des bénévoles » développé par Community Games est actuellement constitué de quatre cours de formation : le « *Tutor Development Course* » (sur la base d'un processus de formation et d'évaluation, il s'adresse aux volontaires expérimentés) ; le « *Foundation Leader Course* » (une fois qualifiés, les tuteurs délivrent ce cours aux autres bénévoles afin de donner des orientations et des instructions sur les compétences de base pour planifier et diriger des activités sûres, saines et amusantes) ; un cours sur le Code d'éthique et la protection des enfants et un cours de sensibilisation à l'inter-culturalité et à la lutte contre le racisme (offert à tous les bénévoles à l'échelle nationale, il est délivré par un agent de développement de l'intégration). Community Games a fait de la formation des bénévoles une priorité plus élevée dans son nouveau plan stratégique 2011-2016.

Cela inclut un nouvel événement national de formation des bénévoles (la première édition aura lieu en janvier 2012) où 120 bénévoles recevront une formation sur les aspects-clés des politiques et des procédures de Community Games, notamment :

- Le code de déontologie pour la protection et

la sauvegarde de l'enfance.

- La sensibilisation interculturelle.
- L'attractivité des événements.
- Le traitement des plaintes/la gestion du processus disciplinaire.
- Les postes du Comité directeur (par exemple

Président, Trésorier, Secrétaire).

- Le coaching sportif multi-sport et l'activité culturelle.
- La promotion de la santé.

[www.communitygames.ie](http://www.communitygames.ie)

## Volunteer Education Pathway

Community Games is providing opportunities for children and young people to grow and develop while experiencing a wide range of sporting and cultural activities.

The "Volunteer education pathway" is currently made of four training courses: "Tutor Development Course" (experienced volunteers go through a process of training and assessment), "Foundation Leader Course" (once qualified the Tutor delivers this course to give guidance and instruction to others on basic skills to plan and lead safe, fun and healthy activities), the "Code of Ethics & Child Protection Course" and an "Intercultural Anti-Racism Awareness Training Course" (offered to all volunteers nationally and delivered by our Integration Development Officer).

Community Games have made Volunteer training a higher priority under its new Strategic Plan 2011-2016. This includes a new

National Volunteer Training Event (the inaugural one takes place in January 2012) where 120 volunteers will receive instruction in key aspects of Community Games policies and procedures:

- Code of ethics for protection and safeguarding of Children.
- Intercultural awareness.
- Event appeals.
- Dealing with complaints/Managing a disciplinary process.
- Committee roles, i.e. Chairperson, Treasurer and Secretary.
- Sports coaching, multi-sport and cultural activity.
- Health Promotion.



## De l'importance de la notion de réseau

*Sport et Citoyenneté* est le premier think tank européen consacré à l'étude de l'impact sociétal du sport. Plus d'une centaine d'experts européens sont impliqués dans ses travaux.



Le modèle européen du sport ne saurait exister sans l'apport de millions de citoyens européens. C'est pourquoi nous avons naturellement décidé de consacrer l'un de nos cinq réseaux européens à la question du bénévolat. Si le contexte actuel de crise économique et sociale est globalement néfaste, ne pourrait-il pas pour autant ouvrir des perspectives de synergies, encore sous-évaluées, entre les différents acteurs ? Le réseau créé dans le domaine du bénévolat sera ainsi consacré à l'étude des synergies entre les principales parties prenantes (mouvement sportif,

infrastructures du bénévolat, écoles et entreprises privées) et ce que pourrait être la valeur ajoutée de l'Union sur cet aspect très spécifique du bénévolat dans le sport.

Cette idée a mûri pendant plus d'un an et désormais, avec le soutien de la Commission européenne pour la période 2011-2012, nous pouvons officiellement lancer les activités du réseau.

Echange de bonnes pratiques, collecte d'informations, rédaction et soumission de propositions concrètes pour le futur programme

de sport de l'Union, telles sont les étapes, certes ambitieuses, que nous nous sommes fixées.

L'accès à notre plateforme interactive et à nos espaces de communication (page dédiée dans notre revue trimestrielle, publication chez nos partenaires médias, etc.) sont à la disposition des membres du réseau. En outre, un atelier de travail aura lieu en Belgique fin 2011. Le point d'orgue sera une campagne de sensibilisation à l'attention des institutions afin d'obtenir une action politique concrète.

[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

## Why networking opportunities matters?

*Sport and Citizenship* is the first European think tank dedicated to the study of sport's societal impact. More than a hundred European experts are involved in its works.

The European model of sport could not exist without the support of millions of European citizens. That is why we decided to devote one of our five European networks to this subject. Even though the current context of economic and social crisis is generally harmful to the whole of society, could it not also create opportunities for as yet underestimated synergies among the different parties involved? This reflection led us to devote our network to the study of how far synergies between key stakeholders (sport movement, volunteering infrastructures, schools and private

companies) are developed and what could be the EU added value on this very specific aspect of volunteering in sport.

Thus, the project has matured over a year. Now, with the support of the European Commission for the period 2011-2012, our think tank is officially launching the network's activities.

Exchange of good practices, information gathering, preparation and submission of concrete proposals for the future sports program of the Union, these are the -certainly ambitious- targets we set. Access to our interactive platform and communication areas



(dedicated page in our quarterly journal, publication with our media partners) are available for members. In addition, a workshop will be held in Belgium in late 2011. The

network will culminate in a campaign (publication of a final document and/or organisation of a round table) aiming at concrete political action.

# Closing comments



Saska Benedicic Tomat,  
Project Manager,  
ISCA



Julian Jappert,  
Director, Sport  
and Citizenship

## FACTS

### □ Milestones

**1996:** European Voluntary Service.

**1997:** Declaration on voluntary service activities, attached to the Final Act of the Treaty of Amsterdam.

**November 2003:** Aarhus Declaration on Voluntary Work in Sport.

**November 2006:** Creation of the Working group on "Non-profit Sport Organisations".

**April 2008:** Resolution of the European Parliament on the "role of volunteering in

contributing to economic and social cohesion".

**April 2009:** Prague Memorandum on volunteering in sport.

**March 2010:** Publication of the study on Volunteering in the EU.

**2011:** European Year of Volunteering.

**September 2011:** European Commission Communication on EU policies and Volunteering

### □ Key figures

**Figures on volunteering :**

✓ **100 millions of citizens** (22 to 23% of all European aged over 15).

✓ **35 millions of citizens in the sport sector**

✓ **High disparities among the MS:** 16 to 18% in the Netherlands, Ireland, and Finland versus 2-3% in Poland, Greece, and Bulgaria.

**The economic value of volunteering in the MS:**

✓ **A tiny percentage of GDP** in Slovakia, Poland and Greece (less than 0.1%);

✓ **Below 1% of GDP** in Bulgaria, Czech Republic, Italy, Hungary, Lithuania, Malta, Portugal, Romania and Slovenia;

✓ **Between 1 and 2% of GDP** in Belgium, France, Germany, Ireland, Luxemburg and Spain;

✓ **More than 2% of GDP** in Denmark, Finland and the United Kingdom;

✓ **A significant share of GDP** in Austria, the Netherlands and Sweden (between 3 and 5%).

Source: Study on Volunteering in the European Union, March 2010

## A Vision for the future Opportunities and challenges in volunteering

**Challenges** cover problems and difficulties that are considered to be hindering the development of volunteering and creating barriers for people to engage in volunteering.

**Opportunities** are initiatives and approaches that can help to motivate those who volunteer and the impact of their experiences on their future.

**Volunteering is a creator of human and social capital.**

**Volunteers help shape European society.**

**Volunteering is a journey of solidarity.**

These are just few definitions that show differences and shows way for opportunities.

A majority of countries in Europe either apply the same definition as used for volunteering in general, or vaguely refer to volunteers as 'people that donate their time to sport organisations, carrying out activities in a field they are passionate about'. (this is the case in Austria, Bulgaria, Cyprus, Czech Republic, Denmark, Finland, Hungary, Lithuania, Malta and Poland).

**The sport movement shall work towards a common definition of volunteering, and energetically lobby for recognition and valorisation of volunteering in sport, emphasising the dependence of sport organisations on volunteer inputs.**

Today, one of the most outstanding

aspects of volunteering is its educational value and impact. The recognition and valorisation of the time that citizens invest in volunteering is essential as a motivational factor, in particular among the younger generations as a bridge between voluntary work, education and the labour market.

**Therefore, special attention must be paid to the recognition of skills and competences developed through non-formal and informal learning experiences. The role of volunteering needs to be fully recognised and supported in national and European lifelong learning strategies and activities.**

Inconsistent and inadequate legal frameworks for volunteers create obstacles associated to taxation, social insurance, unemployment benefits, health insurance and the labour market.

**European member states need to remove these barriers for voluntary work and provide volunteers with the right to operate within a clear and adapted legal framework!**

The social and economic value of volunteering in sport is increasingly being recognised by EU member states, as both household spending on sporting goods and invested volunteering hours represent a multi-billion euros economy.

**Volunteers are an impressive bank of social capital, and we need to nourish**

**their investments to increase the economic value of the volunteering.**

Volunteers contribute tremendously to the development of society, and today this requires more than ever specific skills and knowledge.

**Volunteering is serious business!**

**Voluntary organizations need to market themselves in an attractive fashion in order to enlist new volunteers. Thus, NGOs need efficient and targeted oriented volunteer management systems leveraging the recruitment, training and retention of young volunteers.**

There is an increased focus on assessing and redesigning ways of funding for the sport sector.

Governments are adopting new forms of tax reliefs, whereas organizations increasingly discover alternative sources of income. However, today the main source of income for grassroots sport is the citizen himself and the concerned local authorities.

**European member states should promote equitable and sustainable funding mechanisms supporting the sound development of voluntary organizations.**

**National sport organizations and public authorities should support grassroots sport associations by protecting their income, through enhanced guidance on funding streams and income generating activities.**

# European Year of Volunteering

## Volunteer! Make a difference

[www.europa.eu/volunteering](http://www.europa.eu/volunteering)

The European Year of Volunteering 2011 aims to make it easier for people to volunteer, to improve the quality of volunteering, and to help policy-makers understand better the work done by millions of volunteers across the EU and address the challenges they face. During the Year there will be a wide range of activities that will take place in all 27 EU Member States, to raise awareness and celebrate the vital role that volunteers play in our everyday lives.



European Year of Volunteering 2011



Le think tank européen *Sport et Citoyenneté* est un lieu de réflexion et de mise en réseau auprès des pouvoirs publics, du secteur économique et des acteurs associatifs afin de promouvoir les valeurs du sport et de militer pour leur meilleure implantation dans la société.

*The European think tank Sport and Citizenship offers a forum for new thinking which aims at putting forward the core values of sport in society.*

Président : Laurent Thieule  
Vice-président : Vincent Chaudel  
Secrétaire général : Nicolas Gyss  
Directeur de la publication : Julian Jappert  
Rédacteur en chef : Sylvain Landa  
Comité de rédaction : Emmanuelle Jappert, Carole Ponchon, Jacky Racineux, Inès Boutar, Saska Benedicic Tomat

### Sincères remerciements à toutes les personnes qui ont collaboré à cette revue spéciale :

Sverre Aarsand, Mina Andreeva, Alix Armanet, Anne-Line Balduck, Eduardo Balekjian, Bettina Bär, Céline Barlet, Natasha Bertaud, Jeannette Bougrab, Mercedes Bresso, Daniela Castro, Vincent Chaudel, Gabriella Civico, Johan Conradson, Rosarita Cuccoli, Shauna Curan, Rado Cvetek, Anaïs Davezac, Mary Davis, Jacques Defourny, Philippe De Witte, Aiga Dombrovská, Vladimír Dostal, Jean-Benoît Dujol, Adil El-Ouadehe, Delia Fischer, Ksenija Fonović, Jean-Luc Frast, Raymond Froumenty, Camila Gagliardi, Galina Gorbatenkova, Anna-Mari Hämäläinen, Eva Hambach, Edwina Hanbidge, Marian Harkin, Kirsten Harkjær Larsen, Herbert Hartmann, Monika Huser, Sabrina Iacobucci, Primož Jamšek, Nathalie Jourdain, Birgitta Kervinen, Mogens Kirkeby, Bjoern Koehler, Mojca Koligar, Karolina Konarzewska, Alin Larion, Lorelei Lavasier, Jenny Leoni, Vahur Mae, John Macdonald, Nicolas Maingot, Lars Mandrup, Karen Matheson, Virginie Meunier, Colin Miège, Matthew Newman, Sakis Pappous, Pia Pauly, Heidi Pekkola, Emmanuelle Pérès, Maureen Rabbitt, Raï, Viviane Reding, Caitríona Reynolds, Anne-Sofie Salling Rasmussen, Jacob Schouenborg, Dirk Steinbach, Millar Stoddart, Matgorzata Szukalska-Wrona, Laurent Thieule, Maike Tietjens, Ségolène Valentin, Paulo Velasco, Tarmo Volt, Laëtitia Zappella, Thierry Zintz.

SPORT ET CITOYENNETE BENEFICIE  
DU SOUTIEN DE LA  
COMMISSION EUROPÉENNE :



Programme  
L'Europe pour les citoyens

Création du logo : René Fatton  
Création du site et de la charte  
graphique : Mathilde Moncuit et Lloyd Jouret  
Conception graphique : Christophe Gaignebet  
Impression : Imprimerie du Centre



PROGRAMME EUROPÉEN  
DE GESTION FORESTIÈRE  
DURABLE

ISSN : en cours

La revue *Sport et Citoyenneté* est une revue gratuite et indépendante éditée par le think tank *Sport et Citoyenneté*. Les textes sélectionnés ne donnent pas lieu à rétribution. La Commission européenne et *Sport et Citoyenneté* ne sont pas responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans les textes. La reproduction est autorisée moyennant mention de la source et information préalable de la rédaction.

**PROJECT PARTNERS:** Sport et Citoyenneté, The Norwegian Olympic and Paralympic Committee and Confederation of Sport, University of Kent, Community Games, Italian Sport for All Association, German Gymnastics Federation, Estonian Sports Association, Czech Sokol Organization, Union française des oeuvres laïques d'éducation physique, Scottish Associations of Local Sports Councils, Danish Gymnastics and Sports Associations, Czech Association Sport for All, Latvian Sport for All Association, Netherlands Sports Alliance, Sports Union of Slovenia, International Sport and Culture Association, Special Olympics Europe/Eurasia

**EUROVOLNET IS A TRANSNATIONAL PROJECT THAT FOSTERS THE EXCHANGE OF BEST PRACTICES REGARDING LEGAL, ORGANIZATIONAL AND FUNDING RELATED ASPECTS OF VOLUNTARY ACTIVITY IN SPORT. EUROVOLNET PARTNERS ENGAGE IN A NETWORK OF ACTORS INVOLVED IN THE MANAGEMENT AND RUNNING OF SPORT ASSOCIATIONS.**

PROJECT FACTS

PROJECT PERIOD:  
December 2010 – June 2012

BASIC SETUP:  
17 core partners  
14 countries  
7 events

BUDGET:  
223.801.- €



EUROVOLNET project is receiving support from the European Commission, Education and Culture DG, under the '2010 PREPARATORY ACTION IN THE FIELD OF SPORT' Grant Agreement no. EAC.2010 - 1304



Preparatory action in the 'Field of Sport'



### En France :

17 Place Bilange – 49400 Saumur  
Chez Kurt Salmon, 159 Avenue C. de Gaulle 92527 Neuilly-sur-Seine  
Tel : (00 33) 2 41 38 51 26 – GSM : (00 33) 6 31 50 69 12

### En Belgique :

Chez KEA, 51 Rue du Trône – B-1050 Bruxelles  
Tel : (00 32) 2 289 26 03 – GSM : (00 32) 4 94 64 31 38

E-mail : [contacts@sportetcitoyennete.org](mailto:contacts@sportetcitoyennete.org)

[www.sportetcitoyennete.org](http://www.sportetcitoyennete.org)

